



N° SIRET : 429 590 284 000 15

RAPPORT D'ACTIVITE 2017

PROGRAMME ZAC

**(Prévention sida, IST et hépatites auprès
des populations d'origine africaine et
caribéenne en France)**

10 février 2018

Table des matières

Introduction.....	4
Partie 1 : Les actions de proximité	7
1.1. Les actions régulières de proximité	8
1.1.1. Les salles des fêtes.....	8
1.1.2. Les discothèques	15
1.1.3. Les salons de beauté.....	21
1.1.4. L'analyse de l'activité dans les lieux festifs et les salons de beauté.....	33
1.1.5. Les lieux de culte	37
1.1.6. Participation à la mise en place et/ou au suivi d'études et de recherches contribuant à la réalisation des objectifs visés en matière de promotion de la santé sexuelle.....	45
1.1.7. Travailler en réseau avec les structures de planning familial, de parents d'élèves, d'animation socio-culturelle pour promouvoir la santé sexuelle en direction des publics afro-caribéens	46
1.1.8. Etudier la faisabilité d'une veille informatique sur les différentes applications utilisées par les personnes afro-caribéennes et développer en conséquence des moyens pour investir au mieux les réseaux sociaux correspondant à ces applications afin de faire contrepoids aux informations mensongères	47
1.1.9 Hygiène dans les salons de beauté afros.....	59
1.1.10 Réunions d'équipe.....	60
1.1.11 Accueil au siège de l'Association	61
1.1.12 AfroBaromètre santé 2016.....	61
1.2 Les actions ponctuelles de proximité.....	61
1.2.1 Chauffeurs de taxi.....	61
1.2.2 Stade de football	62
1.2.3. Bars-Restaurants	62
1.2.4. Foyers	62
1.2.5 Aide à la vie quotidienne des personnes vivant avec le VIH/sida	62
1.2.6 Orientations vers les centres médico sociaux de la Ville de Paris.....	63
1.2.7 Appels téléphoniques.....	63
1.2.8 Campagne dépistage cancers.....	64
Partie 2 : Les actions de visibilité et les événements	66
2.1 Journée mondiale de lutte contre le sida.....	66
2.2 Animation stand prévention information pour la promotion du dépistage pendant la soirée Afrika Break organisée par Vers Paris sans sida	67
2.6 Production d'outils spécifiques	67
2.6.1 Production du Calendrier 2018	68

2.6.2	Reédition des dépliants sur hépatite B, hépatite C , affiche TROD, Production du dépliant autotest VIH	69
2.6.3	Production dépliants et affichettes sur la PrEP en partenariat avec le CRIPS.....	69
2.6.4	Production des dépliants sur l'entretien de sextoys	69
2.6.5	Production des dépliants sur les risques sexuels au cours de la fellation est en cours ..	69
3.2	Diffusion du magazine « Et la santé, on dit quoi ? »	70
Partie 3 : Les autres activités de l'association		71
3.1	Rencontres associatives et institutionnelles	71
3.2	Formations internes	73
3.3	Vie associative	74
Annexe 1 POSTER IAS 2017 ET INTERVIEW		75

Introduction

L'année 2017 a été marquée par

- La diversification de nos activités de dépistage, via les tests rapides d'orientation diagnostique (TROD) des infections par les VIH, VHC, la délivrance des auto tests VIH.
- La mise en place des orientations PrEP.
- Le partenariat entre le CASO de médecins du monde, Service de la Prévention et des Actions Sanitaires du Conseil Départemental de Seine-Saint-Denis et Afrique Avenir pour réaliser les tests rapides d'orientation diagnostique (TROD) des infections par les VIH, VHC au CASO de Saint Denis
- L'acquisition d'une nouvelle Unité mobile de dépistage du VIH et hépatites financée par la Mairie de Paris
- La communication d'Afrique Avenir qui intègre désormais la sexualité et la santé dans le domaine du bien être suite à la sortie de la Stratégie Nationale de Santé Sexuelle
- Le partenariat entre l'Association ARCAT, CEPED et Afrique Avenir pour la mise en oeuvre du projet Empowerment et santé sexuelle chez les afro caribéens

Le présent rapport rend compte des actions mises en oeuvre au cours de l'année 2017, par l'Association Afrique Avenir dans le cadre des conventions avec :

- Le Ministère de la santé,
- L'ARS Ile -de -France
- L'agence nationale de santé publique/ Santé publique France
- La CPAM de Paris
- Le Sidaction
- Le Conseil départemental de Seine saint Denis
- L'Association Vers Paris Sans Sida

Les actions réalisées au cours de l'année 2017 s'inscrivent dans la stratégie générale d'intervention de l'association Afrique Avenir depuis 1994 pour impulser et soutenir une dynamique de conscientisation sur le VIH/sida, les IST et les hépatites auprès des populations d'origine africaine et caribéenne vivant en France.

Cette stratégie se traduit, dans les relations contractuelles avec les financeurs et les partenaires, à travers les **objectifs spécifiques** suivants :

- Lutter contre les stéréotypes, discriminations et stigmatisations fondées sur le sexe, le genre, l'orientation sexuelle
- Promouvoir chez les personnes afro-caribéennes vivant en France une sexualité fondée sur l'autonomie, la satisfaction et la sécurité.
- Prévenir les violences liées au genre, les abus sexuels, le harcèlement sexuel
- Améliorer le niveau des connaissances en matière VIH, IST et hépatites
- Diminuer le nombre de nouvelles transmissions des IST, le VIH, les hépatites virales
- Promouvoir les dépistages et la prévention diversifiée.
- Développer l'information et la communication sur la contraception et l'IVG
- Promouvoir la prévention des cancers féminins

Plusieurs **objectifs opérationnels** définis dans ces différentes conventions devraient être atteints par les actions mises en œuvre. Il s'agit en particulier de :

Mobiliser des établissements et organisateurs des fêtes pour la sensibilisation sur le dépistage, la stigmatisation et les moyens de prévention des infections sexuellement transmissibles

Mobiliser des responsables religieux dans les assemblées chrétiennes, dans les lieux de culte, sur la stigmatisation liée au VIH/SIDA ainsi que sur l'intérêt et l'importance du suivi biomédical

Produire et diffuser du matériel d'information adapté aux publics touchés au cours des actions menées par l'association Produire 2500 dépliants sur les autotests VIH, 1000 dépliants sur l'entretien des sextoys, 2000 dépliants sur la fellation, 10.000 calendriers sur les droits sexuels, 5000 dépliants sur le TASP, 5000 dépliants Hépatite B , 5000 dépliants Hépatite C, . 2000 dépliants PrEP, 1000 dépliants mode d'emploi PrEP

Participer à la mise en place et/ou au suivi d'études et de recherches contribuant à la réalisation des objectifs visés en matière de promotion de la santé sexuelle.

Réaliser, en direction de publics originaires d'Afrique subsaharienne et des Caraïbes, des séances de sensibilisation d'acteurs associatifs et/ou de publics originaires d'Afrique subsaharienne et des Caraïbes, sur la stigmatisation et la discrimination des homosexuels, sur les hépatites virales, sur les infections sexuellement transmissibles

Travailler en réseau avec les structures de planning familial, de parents d'élèves, d'animation socio-culturelle pour promouvoir la santé sexuelle en direction des publics afro-caribéens.

Etudier la faisabilité d'une veille informatique sur les différentes applications utilisées par les personnes afro-caribéennes et développer en conséquence des moyens pour investir au mieux les réseaux sociaux correspondant à ces applications afin de faire contrepoids aux informations mensongères. .

Réaliser 10 séances de sensibilisation et d'information sur les risques liés à l'alcool en général, sur les risques sexuels liés à l'alcool et sur les moyens de réduction des risques liés à la consommation d'alcool en milieu festif.

- Nos remerciements
 - à la Mairie de Paris qui a maintenu et continue à compléter le stock des préservatifs masculin, gels et préservatifs féminins d'Afrique Avenir.

Partie 1 : Les actions de proximité

Les actions de proximité menées par Afrique Avenir constituent une des activités majeures de l'association. Elles offrent une opportunité très intéressante d'entrer en contact avec les communautés africaines et caribéennes vivant en France, au travers d'interventions sur les lieux de vie et de sociabilité de ces personnes, afin de

- Délivrer des messages d'information, de sensibilisation sur le VIH/sida, les hépatites et les IST.
- De proposer des orientations

Sur un plan pratique, ces actions se répartissent en deux catégories :

- Principalement, les actions bénéficiant d'un dispositif salarié dédié (médiateur/trice Santé) et menées de façon régulière (toutes les semaines) selon un calendrier établi à l'avance et avec un système de suivi de l'activité :
 - o les lieux festifs
 - o les discothèques
 - o les salons de beauté
 - o les lieux de culte
- Secondairement, les autres actions sont organisées de façon beaucoup plus ponctuelle, avec des équipes qui ne sont pas dédiées (bénévoles, parfois les médiateurs/trices santé, des personnes-relais, etc.) :
 - o les chauffeurs de taxi
 - o les restaurants-bars
 - o les terrains de football
 - o les réunions amicales ou associatives

1.1. Les actions régulières de proximité

Le volume d'activité est sensiblement comparable d'une année à l'autre. L'association a trouvé ainsi un rythme de croisière depuis qu'elle a structuré ses actions de proximité autour des salons de beauté et des lieux festifs en 2006.

1.1.1. Les salles des fêtes

Contexte d'intervention

Pour de nombreux migrants originaires d'Afrique sub-saharienne et des Caraïbes, la fête est un moment de catharsis qui permet de se libérer des pressions accumulées dans la famille, à l'école, au travail et dans une société d'accueil qui parfois les exclut. La fête autour d'un repas est toujours accompagnée de musique et de danses qui sont de toute évidence les plus omniprésentes des manifestations de la culture humaine dans la vie des Africains et Caribéens. A cause de ce caractère cathartique, et parce qu'elle permet des retrouvailles communautaires, la fête est un moment particulièrement apprécié par les migrants africains qui n'hésitent pas à louer de grandes salles pour l'occasion.

Typologie des sites d'intervention

L'association Afrique Avenir est intervenue en 2017 dans **22** salles des fêtes toutes situées dans les départements d'Ile-de-France.

Le département de la Seine-Saint-Denis concentre près de la moitié des salles de fêtes pour des raisons économiques (tarifs de location moins élevés). De plus, les salles de fêtes implantées dans ce département sont plus connues de la communauté, et aussi plus accessibles géographiquement.

Les salles de fêtes se répartissent en deux catégories, selon leur capacité d'accueil : les petites (moins de 200 personnes), et les grandes (qui peuvent aller jusqu'à 1 000 personnes).

Il n'existe pas de salles des fêtes « réservées » à une communauté particulière ; la fréquentation dépend de l'organisateur qui a loué l'espace au propriétaire. De plus, la localisation de la salle de fêtes dans un département ne signifie pas qu'elle est uniquement fréquentée par les résidents de ce département. Les participants viennent de différents départements de l'Ile-de-France. Ces fêtes sont aussi fréquentées parfois par des personnes habitant en province.

Méthode d'intervention

Le médiateur de santé utilise deux modalités pour mener son intervention :

- tenue d'un stand installé dans un espace visible par les personnes participant à la fête : le stand met à disposition du public des brochures et supports d'information, des outils de prévention (préservatifs masculins et féminins, gel lubrifiant) ; des banniers

renforcent les messages d'information et de sensibilisation. La mise en place de ce dispositif permet à l'agent de prévention de répondre aux questions ou de proposer des orientations.

- visites des tables ; cette seconde modalité est utilisée si les participants dansent peu (« *si cela ne bouge pas trop* »).

Par ailleurs, le médiateur de santé sollicite le DJ ou le présentateur, voire l'organisateur de la soirée pour pouvoir signaler la présence de l'Association Afrique Avenir et l'intervention au cours de la soirée.

En amont des interventions, le médiateur de santé consacre une partie de son temps de travail à la prospection (en moyenne 3 à 4 heures par semaine). Pour cela, il collecte les informations annonçant les différentes soirées, puis contacte les organisateurs (plusieurs contacts pour une même soirée). Par ailleurs, des flyers sont distribués sur les sites d'intervention, site Internet (www.zouker.com), etc. 6 soirées sur 10 dans lesquelles Afrique Avenir intervient sont le résultat d'un démarchage. Mais avec le temps, l'association Afrique Avenir et le responsable des actions de prévention dans les salles des fêtes étant identifiés auprès des organisateurs, ces derniers sont amenés à contacter directement auprès de ce référent d'Afrique Avenir. Il existe ainsi aujourd'hui une dizaine d'organisateur qui sont ainsi partenaires et connus d'Afrique Avenir. **3** organisateurs en moyenne sont contactés pour une soirée, et doivent tous accepter la tenue d'un stand au cours de la soirée.

Temps de transport et de préparation

Le médiateur de santé se rend en véhicule sur le site de la soirée avec son matériel. Le temps moyen de préparation par intervention est de 1 heure, celui de rangement d'une heure aussi (y compris comptabilisation du matériel distribué).

Données d'activité

Tableau 1 : Nombre d'interventions par établissement et par département

LIEU	Adresse	VILLE	DPT	Nombre d'interventions
Espace ABC	3, Rue de La Chapelle	PARIS	75018	5
				5
Millenaire	3, Place du 19 Mars	SAVIGNY LE TEMPLE	77176	3
				3
Espace Chevreuil	109, Rue de la Libération	NANTERRE	92200	12
stade Dominique Rocheteau	12 rue Louis Armand	ASNIERES sur SEINE	92600	5
Salle Mairie Boulogne Billancourt	7 rue de Montmorency	Boulogne Billancourt	92100	1
				18
Salle Cargo	49, Av. Henri Barbusse	BOBIGNY	93000	4
Palais des Congrès de Montreuil	128, Rue de Paris	MONTREUIL	93100	3
Salle de la Mairie de Rosny sous Bois	20, rue Claude Pemès	Rosny sous Bois	93110	1
Espace Noisy-le-Sec	14 rue de la Pointe	NOISY LE SEC	93130	5
salle de la ferme jacques Duclos	Av Descartes	Le Blanc Mesnil	93150	6
Moulin Basset	12, Chemin du Moulin Basset	SAINT - DENIS	93200	10
Salon Sabrina	42, Chemin des Fourches	PIERREFITTE sur SEINE	93200	5
Salon Wilson	139, Av. du Président Wilson	LA PLAINE ST - DENIS	93200	4
Docks de Paris	50, Av. du Président Wilson	LA PLAINE ST-DENIS	93200	6
Salle Fado	9, Allée de la Fosse Maussoins	CLICHY sous BOIS	93390	2
City-Zik	20, Rue du Pré - St Gervais	PANTIN	93500	1
				47
Espace Arculin	26, Av. des Pépinières	FRESNES	94200	1
				1
Salle Jean Vilar	9, Bld Héloïse	ARGENTEUIL	95100	3
Salon Venise	40, Route de Groslay	SARCELLES	95200	7
Espace Nelson Mandela	Place Nelson Mandela	VILLIERS LE BEL	95400	2
Salon Mangrove	2, Av. de Flore	Le Thillay	95500	10
Ambassade GOURMET	5bis Route de St Leu	MONTMAGNY	95360	1
				23
TOTAL				96

Tableau 2 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement et par département

Etablissements	Dpt	H exp.	F. exp.	Exposé(e)s	H. éch	F. éch	Echangé(e)s
ESPACE ABC	75	1200	1500	2700	25	40	65
		1200	1500	3700	25	40	65
MILLENAIRE	77	950	1300	2250	250	350	600
		950	1300	2250	250	350	600
ESPACE CHEVREUIL	92	2600	3000	5600	300	500	800
STADE DOMINIQUE ROCHETEAU	92	500	700	1200	100	150	250
SALLE de fete Mairie Boulogne Billancourt	92	50	150	200	10	15	25
ESPACE CHEVREUIL	92	2500	2500	5000	150	300	450
		5650	6350	12000	560	965	1525
SALLE CARGO	93	400	600	1000	80	150	230
PALAIS DE CONGRES	93	350	500	850	40	100	140
SALLE MAIRIE ROSNY	93	90	100	190	25	45	70
ESPACE NOISY LE SEC	93	900	2000	2900	250	350	600
LA FERME JACQUES DUCLOS DE BLANC MESNIL	93	500	800	1300	180	300	480
MOULIN BASSET	93	4500	4200	8700	350	950	1300
SALON SABRINA	93	900	2000	2900	150	450	600
SALON WILSON	93	700	1200	1900	100	250	350
DOCKS DE PARIS	93	2000	2500	4500	400	900	1300
SALLE FADO	93	800	2000	2800	150	700	850
CITY ZIK	93	1500	1500	3000	300	450	750
		12440	17400	29840	2025	4645	6670
ESPACE ARCULIN	94	200	250	450	40	80	120
		200	250	450	40	80	120
SALLE JEAN VILAR	95	450	500	900	150	200	350
CHATEAU VENISE	95	2000	3600	5600	500	800	1300
ESPACE NELSON	95	120	300	420	30	50	80

MANDELA							
SALON MANGROVE	95	3000	3500	6500	250	400	650
		5570	7900	13470	930	1450	2380
TOTAUX		26010	34700	60710	3830	7530	11360

Principales nationalités rencontrées en 2017 :
Côte d'Ivoire, Burkina Faso, Congo Brazzaville, Cameroun, Togo, République Démocratique du Congo ; Haïti, Cap vert, Gabon

Tableau 3 : Nombre séances spéciales de sensibilisation

Etablissements	Stigmatisation de l'homosexualité	Infections sexuellement transmissibles	hépatites
Espace Chevreuil	2	1	3
Salon Mangrove	1	1	1
Moulin Basset	3	2	4
Salon Sabrina	1	1	2
Stade Dominique Rocheteau	1	2	3
Salle Fado	2	1	2
Moulin Basset	1	1	1
Total	8	9	16

Tableau 4 : Nombre des séances de sensibilisation sur l'alcool par établissement

Etablissements	Nombre des séances	Nombre éthylotest
Espace Chevreuil	4	152
Salon Mangrove	1	20
Moulin Basset	8	350
Salon Sabrina	1	15
Stade Dominique Rocheteau	2	35
Salle Fado	4	12
Total	21	584

Tableau 5 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
Choisir sa contraception (Santé publique France)	2000
Dépistage cancer col utérus (Inca/Afrique Avenir)	1200
Vaccination contre le HPV(INcA)	1500
Dépistage cancer du sein (INcA)	2000
La PreP un nouvel outil complémentaire pour se protéger du VIH/Sida. . (Afrique Avenir/CRIPS)	1200
HEPATITES VIRALES (Afrique Avenir)	1500
HEPATITE B (Afrique Avenir)	2000
HEPATITE C (Afrique Avenir)	2000
HEPATITE B LES 5 BONNES RAISONS DE SE FAIRE VACCINER (Santé publique France)	300
HEPATITE B/C LES 10 BONNES RAISONS DE SE FAIRE DEPISTER (Afrique Avenir)	4 030
SIDA & HEPATITES B et C (Mairie de Paris)	200
VIRUS DU SIDA LE DEPISTAGE DES QU'IL Y A UNE DOUTE (Santé publique France)	700
QUESTION D'ADO (INPES-CRIPS-Ministère de la Santé)	2500
LE LIVRE DES IST (I Santé publique France)	2200
TOUS ENSEMBLE AVEC KASSAV CONTRE LE SIDA (Afrique Avenir)	500
CARTES POSTALES (Afrique Avenir):	1000
TOUS ENSEMBLE CHANGEONS NOS HABITUDES (Afrique Avenir, Diagonale)	1500
Calendrier Afrique avenir 2017 (Prévention combinée, Parcours)	2000
TEST RAPIDE (Afrique Avenir)	10
CONSULTATIONS D'INFORMATION & DE DEPISTAGE VIH/IST/HEPATITES B & C (CRIPS)	510
ETES-VOUS SURS DE TOUT SAVOIR SUR LE VIH ET LE SIDA (Santé publique France)	2500
MIGRANTS ETRANGERS VIVANT EN France -MA SANTE ET MES DROITS (Aides)	100
AMOUR GLOIRE ET SANTE (Santé publique France)	800
IST Garçons et Filles :	2700
COMMENT UTILISER LE PRESERVATIF FEMININ (Afrique Avenir)	3000
ROMANS PHOTO DIVERS (Santé publique France)	2500
HEPATITES B/C POUR REpondre A VOS QUESTIONS (INPES)	150
VHC/VIH POURQUOI DEPISTER L'HEPTATITE C ?	350

IST HOMMES-FEMMES	2000
CARTES INFO SIDA	980
ET LA SANTE ON DIT QUOI ? (Santé publique France)	5000
Problème d'alcool carte mémo	900

Alcool, vous en savez quoi (Santé publique France) : 584

Erratum : À la page 8, cette brochure indique que le taux d'alcool autorisé pour les permis probatoires est de 0,5g/l. Or, depuis le 1^{er} juillet 2015, le taux d'alcool autorisé est passé de 0,5g/l à 0,2 g/l pour tous les permis probatoires, soit 0 verre d'alcool. En cas de contrôle positif vous perdrez 6 points = perte du permis probatoire et encourrez une amende forfaitaire de 135 euros et l'immobilisation de votre véhicule.

2017, pour la première fois nous avons eu à orienter vers alcool info service 14 personnes qui estimaient avoir besoin d'une aide pour limiter ou arrêter leur consommation d'alcool,

Notons que sur 11380 échanges, il y a eu environ 112 orientations vers PASS, Sida info service, SOS hépatites, Santé infos droits, CMS, CeGIDD et autres structures

1.1.2. Les discothèques

Contexte d'intervention

Les sorties en discothèque constituent une activité très courante chez les migrants d'origine africaine et des Antillais. Dans la région Ile-de-France, les discothèques afro-antillaises sont nombreuses. Elles attirent de nombreux fêtards. Des études sérieuses mettent en relief le lien qui existe entre sorties en discothèque et usages de substances psychoactives. Le lien le plus fort est observé pour l'alcool et l'ivresse.

Si les différentes politiques de prévention adaptées à ce milieu festif mettent l'accent sur la conduite de véhicule motorisé sous l'emprise de l'alcool, l'association Afrique Avenir attire l'attention sur la corrélation entre la fréquentation des discothèques, la consommation d'alcool et des conduites à risques en matière de VIH/SIDA.

Typologie des sites d'intervention

L'association Afrique Avenir est intervenue en 2016 dans **20** discothèques implantées en grande partie dans les départements d'Ile-de-France. Ces discothèques se répartissent en 3 catégories, selon leur capacité d'accueil du public :

- grosses discothèques (600 à 1 500 personnes)
- discothèques de taille moyenne (capacité de 300 personnes)
- discothèques de petite taille (capacité inférieure ou égale à 100 personnes).

Cette caractérisation permet de faciliter le recueil des données quantitatives.

Méthode d'intervention

L'intervention en discothèque obéit toujours au même protocole. A son arrivée, le médiateur de santé installe son stand et prend contact avec le DJ pour l'inciter à faire passer un message au cours de la soirée ; il utilise pour ce faire les slogans qui figurent sur le calendrier d'Afrique Avenir. 80% des DJs acceptent.

Le contact avec le public est établi selon deux modalités :

- dans les petits établissements, l'agent de prévention installe un point d'information dans l'espace existant et dispose des brochures et du matériel de prévention (préservatifs et gels) sur les tables de la piste de danse. Il partage ensuite sa soirée entre les contacts établis sur le point d'information et les visites des tables.
- dans les établissements de taille moyenne ou grosse, qui offrent plus d'espace, il installe un stand avec comptoir, où il reste positionné tout au long de la soirée ; les clients de la discothèque viennent au stand ou

sont interpellés par le médiateur de santé (le stand est généralement dans un lieu de passage à l'écart du bruit de la piste).

Dans les deux cas, brochures et outils de prévention sont distribués. A la fin de l'intervention, le médiateur de santé laisse le matériel non distribué à la disposition de l'établissement.

Le dispositif permet au médiateur santé de répondre aux questions sur le VIH/sida et de proposer des orientations vers SOS Hépatites, Sida info service, Santé info droits, CDAG et autres.

Les discothèques partenaires sont identifiées par avance. Aussi, il n'existe pas d'activité de prospection. Dans la grande majorité de ces discothèques, le matériel de visibilité utilisé par l'association (banner up, présentoirs, Charte, verres gravés ou spot TV « *Nou Pa Ka Joué !* : « Je m'amuse, mais je ne joue pas avec ma santé » de Santé publique France est installé de façon permanente, garantissant ainsi une sorte de « bruit de fond » en dehors de la présence de médiateur de santé.

La durée d'une intervention en discothèque est en général de 6 heures (de minuit à six heures).

Temps de transport et de préparation

Le médiateur de santé se rend à la discothèque en transport en commun, avec son matériel. Le temps moyen de préparation par intervention est de 30 minutes, celui de rangement y compris la comptabilisation du matériel distribué. Tous les quinze jours, l'agent de prévention reconstitue son stock de matériel.

Données d'activité

Tableau 6 : Nombre d'interventions par établissement et par département

	ETABLISSEMENTS	Adresse	Ville	Dept	Nombre d'interventions
1	COCONUT	Route de Palavas la calade	Lattes	34970	3
2	TROPICANA	1 av de Bordeaux	Joué -les- Tours	37300	2
3	BILBOQUET	19 Blv Gustave Roch	Nantes	44000	2
4	la Boulangerie	69 rue Sebastien Gryphe	Lyon	69007	1
5	Salsa	10,rue Pizay	Lyon	69007	2
6	ALOKODROME Original	Rue Jean Bertin	Villeurbanne	69100	1
					12
10	Barachois	40, Avenue de la place d'Italie	Paris	75013	6
12	Biblos	20 rue Henri Fabre	Paris	75018	7
					13
13	Empire ex Acropol	3, route de Longjumeau	Chilly Mazarin	91380	12
					12
17	Guest Live	36 rue marcel dassault	Bondy	93140	3
18	Discothèque Club Stade de France Tapis Rouge	112,rue Ambroise Croizat	Saint Denis	93200	12
					15
19	Section Zouk	22 rue pierre Grange ZI de la Pointe	Fontenay sous bois	94120	10
20	Palacio	42-44 rue Maurice Gunsburg	Ivry sur Seine	94200	15
					25
	TOTAL				77

Tableau 7 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement et par département

	ETABLISSEMENTS	Dept	H Exp	F Exp	EXPOS ES	H Ech	F Ech	ECHANGES
1	COCONUT	34970	820	1300	2120	250	350	600
2	TROPICANA	37300	220	400	620	75	150	225
3	BILBOQUET	44000	250	400	650	80	180	260
4	la Boulangerie	69007	80	120	200	30	100	130
5	Salsa	69007	180	150	330	50	100	150
6	ALOKODROME Original	69100	130	250	380	60	150	210
			1680	2620	4300	545	1030	1575
7	Barachois	75013	900	1500	2400	220	450	670
8	Biblos	75018	600	800	1400	150	300	450
			1500	2300	3800	370	750	1120
9	Empire ex Acropol	91380	4200	5500	9700	350	850	1200
			4200	5500	9700	350	850	1200
10	Guest Live	93140	700	950	1650	100	300	400
11	Discothèque Club Stade de France TAPIS ROUGE	93200	1800	2000	3800	350	550	900
			2500	2950	5450	450	850	1300
12	Section Zouk	94120	1500	2700	4200	300	850	1150
13	Palacio	94200	4900	7500	12400	1500	2500	4000
			6400	10200	16600	1800	3350	5150
	TOTAL		16280	23570	39850	3515	6830	10345

Tableau 8 : Nombre séances spéciales de sensibilisation

Etablissements	Stigmatisation de l'homosexualité	Infections sexuellement transmissibles	hépatites
Section Zouk	2	3	2
Acropol	3	3	3
Discothèque Club Stade de France	2	2	4
Palacio	3	3	3
Totaux	10	11	12

Tableau 9: Nombre des séances de sensibilisation sur l'alcool par établissement

Etablissements	Nombre des séances	Nombre ethylo-test distribués
Section Zouk	2	3
Acropol	3	3
Discothèque Club Stade de France	2	2
Palacio	3	3
Totaux	10	11

Tableau 10 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
Choisir sa contraception (Santé publique France)	600
Dépistage cancer col utérus (INcA/Afrique Avenir)	500
Vaccination contre HPV (INcA)	250
La PreP un nouvel outil complémentaire pour se protéger du VIH/Sida. (Afrique Avenir/CRIPS)	1200
HEPATITES VIRALES (Afrique Avenir)	750
HEPATITE B (Afrique Avenir)	300
HEPATITE C (Afrique Avenir)	300
HEPATITE B LES 5 BONNES RAISONS DE SE FAIRE VACCINER (Santé publique France)	600
HEPATITE B/C LES 10 BONNES RAISONS DE SE FAIRE DEPISTER (Afrique Avenir)	1200
VIRUS DU SIDA LE DEPISTAGE DES QU'IL Y A UNE DOUTE (INPES)	500
QUESTION D'ADO (santé publique France)	50
LE LIVRE DES IST (santé publique France)	1000
TOUS ENSEMBLE AVEC KASSAV CONTRE LE SIDA (Afrique Avenir)	500
CARTES POSTALES (Afrique Avenir):	100
TOUS ENSEMBLE CHANGEONS NOS HABITUDES (Afrique Avenir, Diagonale)	1500
Calendrier Afrique Avenir 2017 : Prévention combinée, Parcours	250
TEST RAPIDE (Afrique Avenir)	5
CONSULTATIONS D'INFORMATION & DE DEPISTAGE VIH/IST/HEPATITES B & C (CRIPS)	200
ETES-VOUS SURS DE TOUT SAVOIR SUR LE VIH ET LE SIDA (INPES, Ministère de la Santé)	1500
IST Garçons et Filles :	250
COMMENT UTILISER LE PRESERVATIF FEMININ (Afrique Avenir)	500
Problème d'alcool carte memo	800

Alcool, vous en savez quoi ? : 1200

1.1.3. Les salons de beauté

Contexte d'intervention

La beauté et l'élégance sont des sujets de préoccupation pour de nombreux Africains et Antillais. D'où la multiplication de salons de coiffures « afro » en France. Ces derniers espaces ne sont pas seulement des entreprises commerciales. Ils sont aussi et surtout des lieux importants de vie communautaire et d'échanges. L'association Afrique Avenir a vite compris le bénéfice qu'elle peut tirer en termes d'efficacité de ses actions en utilisant ces lieux de vie pour ses actions de promotion de la santé.

Typologie des sites d'intervention

Les salons de beauté fréquentés par la communauté africaine et caribéenne peuvent être classifiés selon deux critères :

- Critère 1 : le nombre de salariés
 - o Petits salons : 2 ou 5 employés
 - o Moyens : 5 à 10 employés
 - o Gros salons : 10 à 20 employés
- Critère 2 : la clientèle
 - o Hommes
 - o Femmes
 - o Mixte (50%/50%)

Comme pour les discothèques, cette typologie permet de faciliter le recueil des données quantitatives. Les tableaux ci-après renseignent sur la localisation et la liste des salons ainsi que le profil des publics.

Méthode d'intervention

L'intervention dans un salon démarre par une présentation de la médiatrice santé – ce qui est toutefois de plus en plus rare dans la mesure où elle est identifiée dans les salons. Ensuite, l'agent introduit une discussion avec les personnes présentes, souvent à partir d'une question (« connaissez-vous le préservatif féminin ? », « que savez-vous du test de dépistage ? », « que savez-vous du sida ? », « pouvez-vous embrasser une personne séropositive ? » etc.). Selon la taille de l'établissement et le nombre de client(e)s présent(e)s, la discussion se poursuit en grand groupe ou bien de façon plus interindividuelle.

Une intervention dure en moyenne une heure, et plusieurs interventions se succèdent au cours de la journée, par secteur géographique. Chaque zone d'intervention sur les 5 départements est en effet divisée en secteurs, qui regroupent en moyenne une dizaine de salons sur un périmètre circonscrit : 7 à Paris, 2 en Seine Saint-Denis, 1 en Essonne, 1 dans le Val de Marne, 2 dans le Val d'Oise. L'objectif est d'intervenir sur un secteur au moins une fois par mois.

Lorsque la clientèle est peu nombreuse, la médiatrice réalise un travail de sensibilisation des employés.

A la fin de chaque intervention, elle laisse quelques brochures et préservatifs sur place.

Temps de transport et de préparation

L'agent de prévention se rend dans chaque secteur d'intervention en transport en commun, puis elle circule de salon en salon à pied ou en bus. Le temps moyen de préparation du matériel pour la journée est de 30 minutes.

Données d'activité

Tableau 13: Nombre d'interventions par établissement et par département

	ETABLISSEMENTS	Adresse	Ville	Dept	Nbre interventions
1	WHITNEY	17, Sainte Appoline	PARIS	75002	9
2	KIMANI COIFFURE	76, rue de Dunkerque	PARIS	75010	17
3	STAFF PREMIER	8,rue de Saint Vincent de Paul	PARIS	75010	20
4	INTERNATIONAL BEAUTY PALACE	64, blv de Strasbourg St Denis	PARIS	75010	4
5	PREMIERE CLASSE	61, blv de Strasbourg St Denis	PARIS	75010	5
6	ALICE COIFFURE	43, rue Château d'Eau	PARIS	75010	12
7	CRISTAL BEAUTE	43, rue du Château d' Eau	PARIS	75010	8
8	PLAMEDI COIFFURE	93, rue du Fbg St Martin	PARIS	75010	10
9	AMIGO COIFFURE	16, rue Passage du Pado	PARIS	75010	6
10	MBY AMY	40, rue du Faubourg Saint Martin	PARIS	75010	5
11	RIM'S COIFFURE	5, rue de fidelité	PARIS	75010	5
12	SANDRINE ET France BEAUTE	6,rue du Fbg. Saint Martin	PARIS	75010	5
13	NC COSMETIQUE	8,Passage du Prado	PARIS	75010	6
14	DENIS COIFFURE	43, rue du Château d' Eau	PARIS	75010	6
15	LY COIFFURE	2,rue de Panama	PARIS	75010	4
16	CECILE COIFFURE	7, Passage du Pado	PARIS	75010	6
17	COIFFURE D'OR	32, rue du Faubourg Saint Martin	PARIS	75010	8
18	KING'S HAIR	26, rue du Faubourg Saint Martin	PARIS	75010	5
19	CHÂTEAU 62	62, rue Château d'Eau	PARIS	75010	5
20	MC ESPACE	36, bd de Strasbourg St Denis	PARIS	75010	5
21	ABIBISH COIFFURE	8, rue Gauthey	PARIS	75017	5
22	GINA COIFFURE	167, rue Legendre	PARIS	75017	4

2					
2 3	GNOUMA COIFFURE	167, rue Legendre	PARIS	75017	5
2 4	LEONCE COIFFURE	5, rue de Jonquière	PARIS	75017	8
2 5	DONA COIFFURE	27, rue Davy	PARIS	75017	5
2 6	ELEONORE.B	23 rue Guy Moquêt	PARIS	75017	5
2 7	HODRINO COIFFURE	27, rue Davy	PARIS	75017	6
2 8	(MATONGE) BUNKER	24, rue Leon	PARIS	75018	5
2 9	KEKELI COIFFURE	2,rue Simart	PARIS	75018	8
3 0	ARTISTE COIFFURE (MR MAMS)	86, rue de Clignancourt	PARIS	75018	5
3 1	SENEGAL TRESSE	57/59 rue de Clignancourt	PARIS	75018	4
3 2	JEANINE COIFFURE	111, rue Championnet	PARIS	75018	4
3 3	MICHKA COIFFURE	99, rue Championnet	PARIS	75018	5
3 4	BEBE COIFFURE	32, rue labat	PARIS	75018	6
3 5	FACEBOOK	57, rue poissonniers	PARIS	75018	5
3 6	MAPO COIFFURE	14,rue de Panama	PARIS	75018	8
3 7	OBAMA FASHION	5, Panama	PARIS	75018	4
					243
3 8	DIVINE COIFFURE	Centre commercial Val fourré	MANTES LA JOLIE	78200	5
3 9	CHERY COIFFURE	32,Cours Blaise Pascal	EVRY	91000	6
4 0	JM COIFFURE	2, place Rouillon	EVRY	91000	5
4 1	BON GENIE COIFFURE	81, route de Grigny	RIS ORANGIS	91130	5
4 2	EMILIE COIFFURE	84,rue Jean Argelies	JUVISY SUR ORGE	91260	3
4 3	HORTY COIFFURE	82, rue Jean Argelies	JUVISY SUR ORGE	91260	7
4 4	LOLITOP	11,rue pierre sémard	JUVISY SUR ORGE	91260	3
4 5	BEAUTY MINUT'	25, rue de draveil	JUVIVISY SUR ORGE	91260	3

4 6	EDEN HAIR	113 rue Pierre Broselette	GRIGNY	91350	4
					36
4 7	STEPHY COIFFURE	159, Av de la République	BONDY	93140	8
4 8	HANS COIFFURE (THE BEST)	16, rue Charles Michels	SAINT DENIS	93200	12
4 9	THE BEST	1,rue Peniel	SAINT DENIS	93200	12
5 0	BLACK LOOK (THE BEST)	227, Av du President Wilson	SAINT DENIS	93200	10
5 1	NAOMIE COIFFURE	86, Av du President Wilson	SAINT DENIS	93200	12
5 2	ELBITO	106,ue Danielle Casanova	SAINT DENIS	93200	10
5 3	GRACE BEAUTE	33, rue de la légion d'honneur	SAINT DENIS	93200	12
5 4	SALON DE COIFFURE 3 ETOILES	72A rue Gabriel Péri	SAINT DENIS	93200	8
5 5	CHIC COIFFURE	28, rue Catulienne	SAINT DENIS	93200	10
5 6	ECLIPSE	8,rue Lorget	SAINT DENIS	93200	8
5 7	NEW SILLYNG COIFFURE	2 Avenue charles de Gaule	VILLE PINTE	93420	6
5 8	BAY FOSTONE	20, rue Charcot	AULNAY/B OIS	93600	4
5 9	AFRO STAND	214, rue Anatole France	DRANCY	93700	14
					126
6 0	CATHY COIFFURE	14, Promenée Venise Gosnat	IVRY SUR SEINE	94200	10
6 1	BM ESPACE BEAUTE	14, Promenée Venise Gosnat	IVRY SUR SEINE	94200	8
6 2	SIMAO COIFFURE	1, rue Jean le Galleu	IVRY SUR SEINE	94200	8
6 3	AFRICAIN COIFFURE	19, rue Paul Vaillant couturier	VITRY SUR SEINE	94400	7
6 4	MAS COIFFURE	8, rue Eugeune Regnault	MAISONS ALFORT	94700	4
					37
6 5	DOSSOU	33, Bld HENRI Bergson	SARCELLE S	95200	6
6 6	ELEGANCE A	1, Place Navarre	SARCELLE S	95200	10
6 7	PRESTIGE HAIR	29, Bld HENRI Bergson	SARCELLE S	95200	6
6 8	ANTILLES FLANADES	7, rue du Marché	SARCELLE S	95200	8

6 9	POSHEE	7, Passage de Corse	SARCELLE S	95200	10
7 0	AFRO BEAUTE SHOP ABS	17 bd EDW Branly	SARCELLES	95200	8
					48
	TOTAL				495

Tableau 14 : Nombre des personnes exposées et échanges par établissement et par département

Etablissement	Dpt	H exp	F exp	Exposé(e)s	H	F	Echanges
					éch	éch	
WHITNEY	75002	42	82	124	35	54	89
KIMANI COIFFURE	75010	97	9	106	83	5	88
NEDI COIFFURE	75010	98	0	98	75	0	75
STAFF PREMIER	75010	170	54	224	160	43	203
INTERNATIONAL BEAUTY PALACE	75010	90	65	155	54	41	95
MC COIFFURE	75010	46	60	106	22	32	54
STUDIO 45	75010	20	46	66	12	31	43
PREMIERE CLASSE	75010	66	123	189	50	76	126
ALICE COIFFURE	75010	15	18	33	11	12	23
CRISTAL BEAUTE	75010	32	39	71	28	34	62
PLAMEDI COIFFURE	75010	75	25	100	67	23	90
ACOFA COIFFURE (fermé)	75010	12	9	21	18	10	28
AMIGO COIFFURE	75010	130	40	170	124	30	154
MBY AMY	75010	10	22	32	7	14	21
RIM'S COIFFURE	75010	14	53	67	12	35	47
SANDRINE ET France BEAUTE	75010	60	24	84	54	12	66
NC COSMETIQUE	75010	72	88	160	38	55	93
DENIS COIFFURE	75010	18	19	37	15	13	28
NC BEAUTE	75010	13	5	18	10	5	15
LY COIFFURE	75010	44	102	146	35	97	132
LINDSAY BEAUTE	75010	14	50	64	14	22	36
JMK BEAUTE COSMETIQUE	75010	72	88	160	54	95	149
CECILE COIFFURE	75010	13	33	46	11	18	29
COIFFURE D'OR	75010	11	50	61	9	22	31
KING'S HAIR	75010	35	52	87	22	43	65
CHÂTEAU 62	75010	4	9	13	4	9	13
ABIBISH COIFFURE	75017	20	12	32	17	13	30
GINA COIFFURE	75017	8	17	25	5	7	12
GNOUMA COIFFURE	75017	2	18	20	2	15	17
LEONCE COIFFURE	75017	20	30	50	18	22	40
DONA COIFFURE	75017	11	7	18	9	10	19
ELEONORE.B	75017	4	34	38	3	32	35
HODRINO COIFFURE	75017	10	0	10	6	6	12
A,S,C COIFFURE	75018	95	22	117	55	22	77
MATONGE (BUNKER)	75018	90	32	122	87	44	131
KIN COIFFURE	75018	70	100	170	65	43	108
STAR COIFFURE	75018	64	15	79	57	10	67

KEKELI COIFFURE	75018	9	33	42	7	27	34
ARTISTE COIFFURE (MR MAMS)	75018	70	63	133	60	42	102
JP LOBOKO	75018	150	25	175	99	32	131
DE BO COIFFURE (refus) (relancé)	75018	25	10	35	15	15	30
SENEGAL TRESSE	75018	0	15	15	0	8	8
THERESA COIFFURE	75018	30	42	72	17	31	48
JEANINE COIFFURE	75018	22	28	50	19	28	47
MICHKA COIFFURE	75018	57	12	69	55	9	64
N ANA COIFFURE	75018	8	22	30	5	18	23
NANA TRESSES	75018	2	27	29	2	18	20
BEBE COIFFURE	75018	54	20	74	43	32	75
NIKOLE K	75018	33	0	33	33	0	33
FACEBOOK	75018	41	10	51	37	0	37
CHEZ MARADONA	75018	15	0	15	15	0	15
		2183	1759	3942	1755	1315	3070
DIVINE COIFFURE	78200	87	12	99	52	6	58
CHERY COIFFURE	91000	54	22	76	35	18	53
JM COIFFURE	91000	64	0	64	62	0	62
BON GENIE COIFFURE	91130	39	15	54	33	13	46
CHEZ JENNY COIFFURE	91170	5	12	17	5	7	12
EMILIE COIFFURE	91260	68	15	83	54	15	69
HORTY COIFFURE	91260	53	12	65	42	9	51
LOLITOP	91260	30	17	47	20	15	35
BEAUTY MINUT'	91260	1	16	17	0	12	12
		314	109	423	251	89	340
STEFFY COIFFURE (stephy coiffure)	93140	42	56	98	34	50	84
STAFF VIP(fermé)	93200	58	32	90	52	28	80
HANS COIFFURE (THE BEST)	93200	250	89	339	220	70	290
THE BEST	93200	175	25	200	155	25	180
BLACK LOOK	93200	9	12	21	9	12	21
NAOMIE COIFFURE	93200	12	35	47	5	24	29
ELBITO	93200	80	27	107	57	13	70
GRACE BEAUTE	93200	35	10	45	32	9	41
CHIC COIFFURE	93200	32	24	56	25	20	45
ECLIPSE	93200	3	18	21	3	12	15
NEW SILLYNG COIFFURE	93420	8	5	13	8	5	13
BAY FOSTONE	93600	68	35	103	24	32	56
AFRO STAND	93700	72	37	109	65	23	88
NICO COIFFURE	93700	87	22	109	75	14	89
		931	427	1358	764	337	1101
CATHY COIFFURE	94200	35	62	97	29	42	71
BM ESPACE BEAUTE	94200	45	112	157	34	99	133

JEREM' S HAIR	94200	0	27	27	0	25	25
AFRICAINNE COIFFURE	94400	20	39	59	15	29	44
MAS COIFFURE	94700	21	23	44	17	23	40
		121	263	384	95	218	313
DOSSOU	95200	13	25	38	5	15	20
ELEGANCE A	95200	24	52	76	22	32	54
PRESTIGE	95200	25	17	42	19	15	34
ANTILLES FLANADES	95200	72	35	107	55	25	80
PARADISE	95200	16	11	27	10	8	18
POSHEE	95200	26	35	61	15	25	40
AFRO BEAUTE SHOP ABS	95200	12	26	38	8	20	28
		188	201	389	134	140	274
TOTAUX		3824	2771	6595	3051	2105	5156

Nouveaux salons

BARBER SHOP	6, promenade Marat	94200	IVRY SUR SEINE
LASO COIFFURE	14, promenade Marat	94200	IVRY SUR SEINE
D4 BIS MANU	32, rue des poissonniers	75018	PARIS
LESLY	16, rue simart	75018	PARIS
JP LOBOKO	107, rue championnet	75018	PARIS

Tableau 15 : Nombre des séances spéciales de sensibilisation

Etablissements	Stigmatisation de l'homosexualité	Infections sexuellement transmissibles	hépatites
MAS COIFFURE	1	1	1
ANTILLES FLANADES	1	1	1
PRESTIGE	1	1	1
BAY FOSTONE	1	1	1
AFRO STAND	1	1	1
JENNY COIFFURE	1	1	1
JP LOBOKO	1	1	1
LEONCE COIFFURE	1	1	1
CATHY COIFFURE	1	1	1
NANA TRESSES	1	1	1
CHERY COIFFURE	1	1	1
JM COIFFURE	2	1	1
BON GENIE COIFFURE	1	1	1
SANDRINE ET France BEAUTE	1	1	1
NC COSMETIQUE	1	1	1
DENIS COIFFURE	1	1	1
NICO COIFFURE	1	1	1
TOTAUX	18	17	17

Tableau 16 : Nombre des préservatifs et dosettes de gel lubrifiant distribués par établissement et par département

Etablissement	Département	Préservatifs masculins	Préservatifs féminins	Gels
WHITNEY	75002	150	280	150
KIMANI COIFFURE	75010	210	90	200
NEDI COIFFURE	75010	370	40	300
STAFF PREMIER	75010	520	60	300
INTERNATIONAL BEAUTY PALACE	75010	200	70	200
MC COIFFURE	75010	150	100	150
STUDIO 45	75010	300	100	300
PREMIERE CLASSE	75010	200	40	100
ALICE COIFFURE	75010	300	200	80
CRISTAL BEAUTE	75010	200	80	100
PLAMEDI COIFFURE	75010	150	70	150
ACOFA COIFFURE (fermé)	75010	100	150	100
AMIGO COIFFURE	75010	650	80	500
MBY AMY	75010	500	200	200
RIM'S COIFFURE	75010	350	40	350
SANDRINE ET France BEAUTE	75010	200	80	100
NC COSMETIQUE	75010	150	250	100
DENIS COIFFURE	75010	250	150	100
NC BEAUTE	75010	200	200	100
LY COIFFURE	75010	100	30	100
LINDSAY BEAUTE	75010	200	50	200
JMK BEAUTE COSMETIQUE	75010	150	50	100
CECILE COIFFURE	75010	200	100	100
COIFFURE D'OR	75010	300	150	100
KING'S HAIR	75010	350	300	200
CHÂTEAU 62	75010	150	150	100
ABIBISH COIFFURE	75017	400	50	350
GINA COIFFURE	75017	300	200	150
GNOUMA COIFFURE	75017	150	100	200
LEONCE COIFFURE	75017	300	200	150
DONA COIFFURE	75017	250	50	20
ELEONORE.B	75017	200	30	200
HODRINO COIFFURE	75017	100	50	100
A,S,C COIFFURE	75018	300	60	300
MATONGE (BUNKER)	75018	150	10	50
KIN COIFFURE	75018	720	110	600
STAR COIFFURE	75018	100	20	90
KEKELI COIFFURE	75018	200	80	100
ARTISTE COIFFURE (MR MAMS)	75018	250	60	150

JP LOBOKO	75018	750	50	750
DE BO COIFFURE (refus) (relancé)	75018	350	250	50
SENEGAL TRESSE	75018	300	50	320
THERESA COIFFURE	75018	210	100	110
JEANINE COIFFURE	75018	250	80	100
MICHKA COIFFURE	75018	580	160	250
N ANA COIFFURE	75018	250	125	200
NANA TRESSES	75018	100	10	60
BEBE COIFFURE	75018	480	70	400
NIKOLE K	75018	250	100	230
FACEBOOK	75018	200	80	150
CHEZ MARADONA	75018	200	150	50
		13940	5355	9610
DIVINE COIFFURE	78200	540	200	740
CHERY COIFFURE	91000	250	100	400
JM COIFFURE	91000	380	110	350
BON GENIE COIFFURE	91130	200	150	200
CHEZ JENNY COIFFURE	91170	250	50	220
EMILIE COIFFURE	91260	650	150	700
HORTY COIFFURE	91260	400	100	300
LOLITOP	91260	200	150	200
BEAUTY MINUT'	91260	150	100	200
		2480	910	2570
STEFFY COIFFURE (stephy coiffure)	93140	150	50	150
STAFF VIP(fermé)	93200	450	100	500
HANS COIFFURE (THE BEST)	93200	700	150	800
THE BEST	93200	350	50	250
BLACK LOOK	93200	200	10	200
NAOMIE COIFFURE	93200	150	20	150
ELBITO	93200	550	100	300
GRACE BEAUTE	93200	450	20	450
CHIC COIFFURE	93200	200	100	250
ECLIPSE	93200	350	150	200
NEW SILLYNG COIFFURE	93420	100	50	50
BAY FOSTONE	93600	300	100	50
AFRO STAND	93700	750	100	800
NICO COIFFURE	93700	250	50	200
		4950	1050	4350
CATHY COIFFURE	94200	500	150	500
BM ESPACE BEAUTE	94200	250	150	300
JEREM' S HAIR	94200	380	120	300
AFRICAIN COIFFURE	94400	150	250	100
MAS COIFFURE	94700	400	50	300

		1680	720	1500
DOSSOU	95200	200	50	250
ELEGANCE A	95200	500	150	400
PRESTIGE	95200	200	100	250
ANTILLES FLANADES	95200	350	50	100
PARADISE	95200	300	100	200
POSHEE	95200	150	100	200
AFRO BEAUTE SHOP ABS	95200	250	100	300
		1950	650	1700
TOTAL		25540	8885	20470

Tableau 17 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
La PrEP un nouveau outil complémentaire pour se protéger du VIH/Sida (Afrique Avenir/Crips)	1200
Choisir sa contraception (Santé publique France)	1300
Vaccin contre le HPV(Inca)	1500
Dépistage cancer col de l'utérus	1000
HEPATITES VIRALES (Afrique Avenir)	2500
HEPATITE B (Afrique Avenir)	32000
HEPATITE C (Afrique Avenir)	3000
HEPATITE B LES 5 BONNES RAISONS DE SE FAIRE VACCINER (Santé publique France)	400
HEPATITE B/C LES 10 BONNES RAISONS DE SE FAIRE DEPISTER (Afrique Avenir)	4550
SIDA & HEPATITES B et C (Mairie de Paris)	200
VIRUS DU SIDA LE DEPISTAGE DES QU'IL Y A UNE DOUTE (INPES)	1400
QUESTION D'ADO (INPES-CRIPS-Ministère de la Santé)	300
LE LIVRE DES IST (INPES -MINISTERE DE LA SANTE)	4400
TOUS ENSEMBLE AVEC KASSAV CONTRE LE SIDA (Afrique Avenir)	500
CARTES POSTALES (Afrique Avenir):	2000
TOUS ENSEMBLE CHANGEONS NOS HABITUDES (Afrique Avenir, Diagonale)	1700
LIVRET DE SANTE BILINGUE (INPES, Ministère de la Santé, Comède)	50
GENYEN BATAY LA SOU MALADI SIDA (Créole Haïtien) (Santé publique France)	25
TEST RAPIDE (Afrique Avenir)	15
CONSULTATIONS D'INFORMATION & DE DEPISTAGE VIH/IST/HEPATITES B & C (CRIPS)	510
ETES-VOUS SURS DE TOUT SAVOIR SUR LE VIH ET LE SIDA (INPES, Ministère de la Santé)	1300

MIGRANTS ETRANGERS VIVANT EN France -MA SANTE ET MES DROITS (Aides)	50
AMOUR GLOIRE ET SANTE (Santé Publique France)	250
IST Garçons et Filles :	125
COMMENT UTILISER LE PRESERVATIF FEMININ (Afrique Avenir)	1500
ROMANS PHOTO DIVERS (Santé publique France)	700
HEPATITES B/C POUR REpondre A VOS QUESTIONS (Santé publique France)	150
IST HOMMES-FEMMES	1800
CARTES INFO SIDA	280
ET LA SANTE ON DIT QUOI ? (INPES)	1000

Notons que sur 5164 échanges, il y a eu environ 320 orientations vers Sida info service, CeGIDD, CMS et autres structures.

Les romans photos et le magazine «*Et la santé, on dit quoi ?*» sont aussi utilisés dans les salons de beauté car les clients lisent des revues et journaux en attendant d'être coiffés.

Parfois, la médiatrice de santé peut être amenée à distribuer les revues aux clients. Ce qui peut constituer aussi un bon moyen de démarrer l'intervention.

1.1.4. L'analyse de l'activité dans les lieux festifs et les salons de beauté

En matière d'actions de proximité, deux types d'interventions se distinguent : celles dans les salons d'un côté, et celles dans les lieux festifs de l'autre. La distinction a des conséquences à la fois sur les méthodes d'intervention, la quantité et la nature des services rendus au cours de l'intervention.

Une différence majeure tient au fait que les salons accueillent un faible nombre de clients au moment de l'intervention (une trentaine au maximum, parfois moins de 5), tandis que les lieux festifs attirent une population en beaucoup plus grand nombre, généralement de l'ordre de plusieurs centaines. Dès lors, l'intervention de l'agent de prévention va prendre deux modalités, qui tiennent compte de cette différence :

- dans les salons, nous pouvons considérer que la plupart des personnes présentes au moment de l'intervention sont dans une relation d'échange avec l'agent de prévention (sauf si elles manifestent clairement leur refus d'aborder le sujet lié au VIH – ce qui arrive plutôt rarement)
- dans les lieux festifs, on peut considérer que tous les clients de la soirée sont à un moment donné exposés aux messages diffusés par les outils

de visibilité utilisés (banner up, affiches, stand ou bien dépliants sur les tables, et verres gravés dans les discothèques uniquement) ainsi que par les interventions du DJ ou du présentateur ; en revanche, les clients ne sont pas pour autant systématiquement dans une situation d'échange avec l'agent de prévention.

Cette double modalité d'intervention se traduit dans les données d'activité synthétisées ci-dessus. Les trois quarts des clients des salons participent effectivement à un échange tandis que seuls 8% et 6% des clients des salles des fêtes et des discothèques ont un entretien avec l'agent de prévention (qu'il s'agisse d'un entretien individuel ou d'un échange en petit groupe autour d'une discussion sur le stand).

Cette différence de modalités d'intervention se traduit aussi dans les quantités de matériel distribué. Dans la mesure où les outils de prévention sont aussi disponibles sur le stand, voire les tables, dans les lieux festifs, ils sont plus couramment distribués que dans les salons, où ils sont donnés de la main à la main par l'agent de prévention à l'issue de l'intervention. En moyenne annuelle, ce sont ainsi 16 préservatifs masculins qui sont donnés pour 10 clients présents dans un salon de beauté, contre respectivement 27 et 20 dans les salles des fêtes et discothèques.

En ce qui concerne les lieux festifs, la répartition entre salles des fêtes et discothèques de la quantité de matériel de prévention distribué fait apparaître que 2 à 4 fois plus de matériels sont distribués dans les salles des fêtes que dans les discothèques. Ce phénomène s'explique par une raison : en salle des fêtes, les clients ont plus de possibilité de prendre et conserver le matériel sur eux au cours de la soirée (sacs à mains, tables et chaises, manteaux...) alors qu'en discothèque les effets personnels sont généralement laissés aux vestiaires et les vêtements portés ne permettent pas toujours de conserver les préservatifs.

Les échanges entre les bénéficiaires de nos actions et les médiateurs (trices) de santé constituent une opportunité que nous mettons au service de l'amélioration continue de la qualité de nos actions. Lors de nos interventions, les personnes rencontrées posent des questions et/ou expriment des préoccupations ou des avis qui nous permettent non seulement d'entrer dans un vrai dialogue, mais aussi d'appuyer notre réflexion sur le sens de notre mission et sur la meilleure façon de la remplir. En effet, les médiateurs (trices) de santé s'attachent à délivrer une information claire et à répondre aux questions posées de manière la plus précise possible. Cela aboutit à augmenter le niveau de connaissances « techniques » chez les bénéficiaires de nos actions.

Mais les questions posées par les bénéficiaires et les avis et préoccupations qu'ils expriment sont empreints de considérations de tous ordres : considérations médico-sanitaires certes, mais aussi, sociétales, morales, anthropologiques, etc. S'appuyant sur une bonne connaissance du public cible, les réponses que nous apportons aux bénéficiaires doivent de ce fait tenir compte de ces contingences. Du coup, les échanges avec les bénéficiaires ne sont pas seulement des lieux où ces derniers peuvent

accroître leurs connaissances « techniques », mais aussi des véritables espaces de dialogue et de réflexion partagée.

Au-delà du simple manque d'information, certaines questions ou opinions des personnes rencontrées sont révélatrices de représentations erronées ou imaginaires, d'idées préconçues, ou de croyances éculées, etc. Les échanges avec les personnes qui posent ce genre de questions deviennent alors des lieux où nous nous attachons à déconstruire des « fausses réalités », des stéréotypes. En d'autres termes, dans le cadre des échanges avec les personnes rencontrées, il s'agit non seulement de combler des lacunes en donnant des informations « techniques » exactes, mais aussi d'emmener les personnes à questionner certaines réalités qui fondent leurs agissements, leurs comportements ou leurs opinions, sans pour autant porter des jugements de valeur sur ces personnes. De notre capacité à comprendre cela et à intégrer ces éléments dans notre discours et dans notre argumentaire, dépend l'efficacité de nos messages.

Une analyse « au fil de l'eau » des contenus des échanges montre que les questions et les opinions exprimées par les personnes rencontrées portent sur des problématiques aussi diverses que :

- Les réticences à l'utilisation du préservatif
- Les Protections imaginaires/ croyances
- La morale
- Les aspects biologiques, cliniques et virologiques du sida, des IST et des hépatites
- Le rejet et les discriminations
- Le mode d'emploi du préservatif féminin
- L'homosexualité et l'identité sexuelle
- La religion et l'homosexualité
- Etc.

Sans faire une revue exhaustive des échanges entre les agents de prévention et les personnes rencontrées, le petit verbatim de 2017 ci-après donne un bref aperçu de quelques-unes des questions posées ou des remarques formulées par ces personnes ainsi que de leurs contingences dans la réflexion stratégique constante que mène Afrique Avenir.

1. Des informations subversives autour des vaccins

En plus de discours ambiant anti vaccin de certaines personnalités en France et des rumeurs en provenance de l'Afrique, certaines personnes (une minorité) viennent contredire nos messages sur l'efficacité des vaccins

« Arrêter de donner ce document sur le vaccin contre le cancer du col de l'utérus, je vais vous envoyer le dossier du Dr Philippe de Chazourme qui a écrit au Président François Hollande, ce vaccin sur pour des expérimentations avec la mafia des industries pharmaceutiques »

« Vous parlez de vaccin contre l'hépatite B, j'ai entendu à la télé qu'ils sont toxiques et causent la paralysie et il y a des procès ici en France »

La personne veut parler de la sclérose en plaque, Des études sur les relations entre ce vaccin et la sclérose en plaque été menées et leurs conclusions qu'il n'existe pas de lien de causalité établi entre la vaccination contre l'hépatite B et la sclérose en plaques

“Vous savez chez nous en Afrique les blancs sont en train de stériliser les femmes avec le vaccin contre le tétanos, c'est du business de l'industrie pharmaceutiques pour tester un vaccin contraceptif qui n'existe pas sur le marché”

Il s'agit d'un communiqué publié par l'Association des médecins catholiques du Kenya, qui a trouvé un antigène dans un vaccin administré à 2,3 millions de filles et de femmes qui provoque des fausses couches.

Ce communiqué visait à dénigrer la campagne organisée l'OMS et l'UNICEF. Cette accusation de stérilisation date de plus de 20 ans. Elle a été démontée à plusieurs reprises par l'OMS et d'autres organismes scientifiques. Ces genres de rumeurs peuvent avoir des conséquences néfastes, ils ont sapé les efforts du Nigeria au moment où le pays était sur le point d'éliminer la polio. Nous devons faire attention car les histoires de stérilité trouvent un échos favorable dans beaucoup de pays d'Afrique

2. Des lacunes en ce qui concerne les modes de transmission et de prévention des hépatites

« Moi on m' vacciné contre l' hépatite C ici en France », « on peut avoir une hépatite quand on fume beaucoup et on boit trop »

Les modes de transmission du VIH semblent mieux connus que ceux de l'hépatite B . Des efforts doivent être faits en matière d'information sur les modes de transmission des virus des hépatites B et C pour une meilleure prévention

3. Tout le monde est concerné par le VIH/Sida en France

« Dans votre calendrier, au mois de février vous dites que les femmes en situation peuvent attraper le sida facilement, même les hommes »

Tout d'abord on attrape le sida mais le VIH. L'étude Parcours montre que les femmes qui sont en situation de précarité, sont souvent exposées à des rapports sexuels non consentis ou une sexualité transactionnelle. C'est à

dire en échange d'un hébergement, d'une aide matérielle ou par peur d'être expulsées

4. Méconnaissance utilité de gel

Nous observons que le gel est maintenant demandé de plus en plus sur le stand mais certaines femmes ont encore honte de les prendre par peur de diminuer le plaisir de son partenaire et la méconnaissance de son utilité. Eviter que le préservatif puisse se déchirer lors de frottement et surtout faciliter la pénétration pour un rapport avec confortable. Il peut être utilisé sans préservatif pour des partenaires stables qui ont déjà fait leur test de dépistage du VIH. Certaines femmes ignorent qu'un gel lubrifiant peut s'appliquer au moins une heure avant le rapport

1.1.5. Les lieux de culte

Dans le contexte d'immigration en Occident, les assemblées chrétiennes évangéliques sont des lieux qui tentent d'apporter des solutions symboliques ou concrètes à leurs adeptes, et qui leur permettent de réaliser dans leur nouvel environnement le sens de leur vie communautaire antérieure. Par ailleurs, elles sont des lieux où des guérisons miraculeuses sont censées se produire. De ce fait, elles attirent de nombreuses personnes parmi les migrants d'origine africaine, en quête de guérison, et constituent une part importante du « marché thérapeutique » du pays d'accueil.

Afrique Avenir s'intéresse particulièrement à ces communautés de vie comme terrain de sensibilisation et d'information sur le VIH/SIDA. Dans son approche, elle reconnaît la complémentarité d'une approche spirituelle du VIH/sida avec une approche biomédicale ; d'où l'association des responsables des communautés chrétiennes évangéliques à nos actions. Mais, Afrique Avenir entend rester vigilante en faisant appel au sens de responsabilité, au discernement et à la complémentarité des approches.

Le travail préparatoire à une action coordonnée et structurée dans les assemblées chrétiennes pour réduire la stigmatisation liée au VIH a débuté au cours de l'année 2008, à la suite de plusieurs expérimentations menées les années précédentes. Ce maillage avec des églises membres de la Communauté des Eglises d'expressions Africaines de France (CEAF) a offert à Afrique Avenir un judicieux terrain d'expérimentation et a permis d'aller en contact avec d'autres assemblées indépendantes ou des autres organisations.

C'est aussi dans ce type d'assemblées que souvent l'on peut entendre des messages, éloignés de ceux validés par les autorités scientifiques et médicales ainsi que les pouvoirs publics en matière de VIH/sida.

En amont de nos interventions, il y a des entretiens avec les responsables des assemblées. Dès lors que le contact est établi avec le responsable de l'assemblée identifiée, celui-ci selon son calendrier, fixe un rendez-vous d'entretien. Plusieurs contacts sont nécessaires avant d'aboutir à ce rendez-vous. La participation des animateurs d'Afrique Avenir en amont au culte avant l'intervention est souvent appréciée par les Responsables et membres des assemblées chrétiennes.

Le rendez-vous d'entretien est un moment important et décisif dans la relation que l'on veut nouer avec l'église. Ces entretiens permettent, à chaque responsable rencontrée, pasteur ou berger, d'évaluer ses propres connaissances sur le VIH en même temps de s'assurer que les messages véhiculés par l'association Afrique Avenir, quoi que relevant de la santé publique, ne vont pas heurter les participants ou ne sont pas incompatibles avec les préceptes bibliques. A cette occasion nous évaluons aussi les contraintes auxquelles l'intervention projetée peut faire face.

Pour l'association Afrique Avenir, ces rencontres constituent un moment privilégié pour amener les responsables religieux à une prise de conscience, avec la nécessité de mettre en place une pastorale du sida dans leur ministère.

A la différence des interventions dans les salons de beauté et en milieu festifs, l'exposition ou la mise à disposition des préservatifs et gel dans les assemblées chrétiennes n'est pas prévue. L'information et la sensibilisation se font en s'appuyant sur la projection du film « **Que puis-je faire ?** ». Néanmoins et souvent par précaution, les agents de prévention d'Afrique Avenir disposent dans leur véhicule de l'ensemble du matériel pour pouvoir faire face éventuellement aux cas où pour une raison pédagogique les participants en seraient demandeurs.

En plus de la Communauté des Eglises d'expression Africaine de France (CEAF), nous sommes entrés en contact avec :

- les églises membres de la Fédération des Eglises et Communautés Baptistes Charismatiques (FECBC),
- l'Entente et Coordination des Oeuvres Chrétiennes (ECOC),
- l'Union des Eglises Evangéliques Haïtiennes et Afro-Caribéennes (UEEHA) et
- les Groupes de Renouveau Charismatiques catholiques.

En parallèle à ce travail de réseautage, l'équipe d'Afrique Avenir a réalisé comme prévu dans la convention les actions ci-dessous indiquées.

Contexte

La stigmatisation des personnes vivant avec le VIH ou le Sida est liée à la connexion erronée que la pensée chrétienne a souvent faite entre sexualité

et péché. Ce n'est pas la stigmatisation des personnes vivant avec ou étant affectées par le VIH ou le SIDA qui est un péché, mais éventuellement les circonstances dans lesquelles la transmission du virus a eu lieu. Le VIH et le Sida deviennent alors des preuves d'immoralité. Dans certaines églises, le Sida est considéré comme le fruit du péché, ou une malédiction divine. C'est pourquoi les discussions sur ce sujet sont difficiles et souvent évitées.

L'annonce de la séropositivité au VIH/SIDA entraîne souvent une déstructuration de l'identité de la personne. Celle-ci cherche par tous les moyens à guérir. Pour la personne séropositive, le recours à la religion/au spirituel apparaît comme un moyen de préserver son intimité, voire, de se donner une identité autre que celle de malade. Ainsi la plupart des africains, se tournent vers la religion, la spiritualité pour puiser les ressources spirituelles nécessaires pour transcender cet état. La personne se lance donc dans la recherche d'une guérison intégrale (physique et morale/spirituelle).

De plus en plus, certaines églises évangéliques offrent aux malades l'assurance d'une guérison miraculeuse à condition qu'ils renoncent à leur passé pour se donner au Seigneur, autrement dit, qu'ils quittent leur obéissance d'origine pour adhérer à ces églises. Ces dernières font croire que toute maladie y (compris le sida) peut être guérie si on a la foi, si l'on est souvent au temple, si l'on obéit au prophète (y compris sur le montant des dons à lui verser!). Dans certaines églises évangéliques dites de Réveil, on refuse même d'accepter qu'un enfant de Dieu (parce qu'il est pur) puisse être contaminé.

Une telle attitude amène souvent à un discours stigmatisant : seuls donc ceux qui ne sont pas enfants de Dieu (donc impurs) ou non protégés par le Saint Esprit, ou le sang de Jésus sont susceptibles à être contaminés.

Ces constats poussent Afrique Avenir à agir au niveau des églises pour sensibiliser et les fidèles et les responsables religieux sur la nécessité de délivrer les bonnes informations relatives au VIH/SIDA (soutien, traitement, dépistage, prévention).

Matériel nécessaire

- Vidéo projecteur
- Ordinateur portable
- Film « Que puis-je faire ? »
- Rallonge multiprise
- Enceintes
- Ecran
- Enveloppes contenant 4 cartons (rouge, vert, jaune et blanc)
- Moyens de transport du matériel

Contenu du film

Le film *Que puis-je faire ?* raconte la vie et le ministère sur le VIH/SIDA du Révérend Gidéon Byamugisha, un pasteur ordonné de l'Eglise Anglicane et chanoine de la Cathédrale St Paul du Diocèse Namirembe (Ouganda). En 1992, le chanoine apprend qu'il est séropositif. Il parle ouvertement de sa séropositivité.

Ce film n'a pas été réalisé pour célébrer la vie de Gidéon Byamugisha. Il a été conçu pour partager des leçons que Gidéon a tirées de son propre cheminement avec le VIH. Il montre le choix que le chanoine Gidéon fait pour apprendre à vivre ouvertement et de façon positive avec le VIH, et le rôle qu'il joue pour aider les églises à faire face à l'énorme défi que représente l'épidémie du VIH.

A travers son ministère sur le VIH, le chanoine Gidéon recommande des stratégies de prévention du VIH plus pertinentes et efficaces. Il appelle les chrétiens à se débarrasser de leurs jugements envers les personnes séropositives et à leur offrir amour et soutien à la place. Il encourage les églises à propager l'espoir et non la peur.

A travers sa vie et son ministère sur le VIH, Gidéon Byamugisha a montré la contribution que les dirigeants des églises peuvent apporter aux activités liées à la prévention, à la prise en charge et au sein de chaque assemblée en particulier.

Objectif

A l'issue de la séance, les participants doivent être capables d'identifier :

- les effets de la stigmatisation dans la lutte contre le sida,
- les actes de vie quotidienne qui ne transmettent pas le virus, et
- d'envisager la mise en place des actions de soutien aux PVVIH.

Déroulement / Méthodologie de l'intervention

Première séquence : une introduction (5 minutes)

Situer la problématique du sida dans le monde et en France auprès des populations africaines. Rappeler qu'il y a l'infection certes, mais qu'il y a aussi toutes les autres souffrances que cela a engendrées (injustices sociale, inégalités, stigmatisation, etc.). Les chrétiens ne peuvent pas rester indifférents devant la souffrance de leurs semblables

Annoncer que le film a été réalisé en Afrique et signaler que les prêtres anglicans sont mariés contrairement aux catholiques

Deuxième séquence : Le film*(extrait de 30 minutes)

Proposer le visionnage du film « *Que puis-je faire ?* ».

Témoignage d'un homme de Dieu confronté à l'épreuve du sida qui raconte son parcours.

Troisième séquence : Echange (45 minutes)

Inviter les participants à réagir sur ce témoignage.
Veiller à l'organisation du temps

Dans le film l'homme de Dieu insiste sur l'importance du dépistage.

Poser la question suivante : Quelles sont les personnes qui ont déjà fait le test de dépistage ?

Après avoir compté le nombre de celles qui l'ont déjà fait, demander aux personnes qui ne l'ont pas fait d'expliquer pourquoi elles ne l'ont pas encore fait.

Relancer l'échange avec une adaptation de la technique de l'Abaque de Régnier avec 2 affirmations :

- Quelqu'un qui est séropositif, c'est quelqu'un qui a péché
- Une personne séropositive peut épouser une personne séronégative

Distribuer 25 enveloppes contenant chacune 4 cartons pour un groupe de 50 personnes. Expliquer la signification des couleurs :

- Vert : d'accord
- Rouge : pas d'accord
- Jaune : mitigé
- Blanc : ne peux pas me situer

Après l'explication des couleurs, chaque participant détenteur d'un carton exprime son opinion en montrant le carton de son choix. Un ou 2 participants dans chaque groupe de couleur (sauf le blanc) justifie son choix.

Puis l'échange est ouvert à tous les participants. Conclusion par les animateurs

Mot de la fin par le responsable religieux

Fin de la séance

Renseigner la fiche d'intervention

Toutes ces interventions ont été greffées dans un ensemble d'activités de chaque assemblée chrétienne

Nombre des lieux où les débats ont été organisés

1. Eglise Evangélique La Pierre Précieuse
5 rue des Tirailleurs
68100 MULHOUSE

2. ASSEMBLEE EVANGELIQUE BETHESDA
21, Bld Emile Littré
78600 MESNIL LE ROI

3. CENTRE EVANGELIQUE DE REGENERATION CHRETIENNE
Bat D2
23, rue Léon Geoffroy
94400 VITRY-SUR-SEINE

4. EGLISE EVANGELIQUE LA BONNE SEMENCE
10bis, rue Lamotte
58000 NEVERS

5. EGLISE EVANGELIQUE MAHANAÏM
18, rue du Chemin de fer
67200 STRASBOURG (Koenigshoffen)

6. EGLISE EVANGELIQUE CHAPELLE DE LA FOI
11, rue Pascal
77100 MEAUX

7. EGLISE EVANGELIQUE La TRINITE
2, place Aristide Briand
95100 ARGENTEUIL

8. COMMUNAUTE EVANGELIQUE NOUVELLE ALLIANCE
9, rue Jean Maunoury
28110 LUCE

9. ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE PAROLE DE VIE
281 avenue Jean Jaurès
69150 DÉCINES

10. CENTRE EVANGELIQUE CHEMIN DE VIE
94/98, Avenue Jean Merlioz
93120 LA COURNEUVE

11. ASSEMBLEE LES BENIS DE BETHEL
39, Boulevard Anatole France
93200 ST DENIS

12. CENTRE MISSIONNAIRE EVANGELIQUE
16, rue Descartes
931250 LE BLANC MESNIL

13. ASSEMBLEE EVANGELIQUE SOURCE DE VIE
16, Quai St Laurent

45000 ORLEANS

14. ASSEMBLEE DE DIEU EN JESUS CHRIST
Chemin des Ormeaux
82000 MONTAUBAN

15. Eglise Protestante Evangélique de Tremblay en France
6-8, avenue Charlemagne
93420 VILLEPINTE

16. Renouveau Charismatique le Cénacle
Notre Dame de la Paix
95400 ARNOUVILLE

17. Centre Evangélique la Puissance de la Résurrection
71, rue Etienne Dolet
94140 ALFORTVILLE

18. Centre D'Evangélisation le Réveil
27, rue Charles Michel
93200 SAINT DENIS

19. Assemblée Evangélique BETHESDA
Centre Chrétien Hosanna
20, bld Gallieni
93360 NEUILLY PLAISANCE

20. Eglise Evangélique et Charismatique La Moisson de l'Eternel
5, rue Le Corbusier
77330 OZOIR LA FERRIERE

21. Communauté Chrétienne Eau Vive
4, rue Louis Armand
92100 ASNIERES SUR SEINE

22. Eglise Evangélique Trompette
de la Vérité
249 Quai Voltaire
77190 DAMMARIE LE LYS

23. Centre Evangélique le Buisson Argent
30 rue Delizy
93500 PANTIN

24. Communauté Catholique africaine de
Paris (CCDA)
157 Boulevard Serrurier
75019 PARIS

Tableau 11 : indicateurs de services délivrés

Interventions	Nombre
Interventions	35
Lieux	24
Public	Nombre
Entrées	
Hommes	600
Femmes	1200
Sous-total entrées	1800
Echanges	
Responsables religieux	43
Membres	300
Sous-total échanges	345
Nombre des cartons verts (Abaque Régnier)	900
Nombre des cartons rouges (Abaque Régnier)	200
Nombre des responsables ayant préparé le matériel audiovisuel pour les vidéoanimations	1

Tableau 12 : Supports d'information distribués

Désignation	Nombre
Dépistage cancer col uterus (INcA/Afrique Avenir)	800
Vaccination contre le HPV(INcA)	500
Dépistage cancer du sein (INcA)	700
HEPATITES VIRALES (Afrique Avenir)	20
HEPATITE B (Afrique Avenir)	350
HEPATITE C (Afrique Avenir)	250
HEPATITE B LES 5 BONNES RAISONS DE SE FAIRE VACCINER (INPES)	500
HEPATITE B/C LES 10 BONNES RAISONS DE SE FAIRE DEPISTER (Afrique Avenir)	20
CARTES POSTALES (Afrique Avenir):	300
TOUS ENSEMBLE CHANGEONS NOS HABITUDES	500

(Afrique Avenir, Diagonale)	
ETES-VOUS SURS DE TOUT SAVOIR SUR LE VIH ET LE SIDA (INPES, Ministère de la Santé)	2000
Calendriers Afrique Avenir 2017 : Prévention combinée , Parcours	200
ET LA SANTE ON DIT QUOI ? (Santé publique France)	1500

1.1.6. Participation à la mise en place et/ou au suivi d'études et de recherches contribuant à la réalisation des objectifs visés en matière de promotion de la santé sexuelle

1. EMPOWERMENT ET SANTE SEXUELLE (Projet MAKASI)

L'étude Parcours a montré qu'entre un tiers et la moitié des infections ont lieu après la migration en lien avec des expériences de précarité. Des interventions efficaces sont donc nécessaires pour réduire l'exposition des immigrés d'Afrique subsaharienne au risque d'infection VIH.

L'objectif de l'étude pilote MAKASI est de construire et d'évaluer la faisabilité d'une intervention communautaire pour l'empowerment en santé sexuelle des immigrés subsahariens en Ile-de-France.

Méthodes. Deux associations (Arcat et Afrique Avenir) et trois équipes de recherches mènent ensemble le projet MAKASI. La construction de l'intervention a reposé sur i) une revue de la littérature sur les interventions efficaces existantes, ii) la consultation de pairs immigrés d'Afrique subsaharienne lors d'ateliers thématiques répétés, et iii) co-construction de l'intervention entre acteurs de la recherche et acteurs de terrain.

Résultats. L'intervention comporte trois étapes. Premièrement, une équipe mobile composée de médiateurs de santé et d'un travailleur social propose un entretien social et de santé aux personnes, avec ou sans TROD. Un questionnaire de repérage est utilisé pour identifier les personnes ayant des besoins sociaux ou en santé sexuelle. Pour celles-ci, un entretien individuel est ensuite proposé, adapté aux besoins de la personne, avec trois éléments-clés i) orientation vers les services sociaux et de santé pertinents ii) navigation

(aide à la prise, accompagnement) et iii) renforcement des capacités. Le pilote de cette intervention est prévu entre janvier et mars 2018, et il est prévu de l'évaluer sur des indicateurs de précarité et situation sociale, de santé sexuelle et réduction des risques, de santé mentale, d'empowerment et littéracie en santé avec un suivi à trois et six mois.

Conclusion. La prise en charge globale des personnes identifiées comme ayant des besoins sociaux et en santé sexuelle devrait permettre une réduction de l'exposition au risque d'infection VIH et autres IST.

2. Participation à l'étude V3T (VIH Test-Toi Toi-même) Enquête sur l'autotest de dépistage du VIH

Dans le cadre de la mise sur le marché de l'autotest VIH en septembre 2015, cette étude vise à décrire l'utilisation de l'autotest chez deux populations plus vulnérables par rapport au VIH, les hommes qui ont des relations sexuelles avec les hommes et les personnes originaires d'Afrique sub-saharienne.

L'analyse des données recueillies est en cours et les résultats seront prochainement disponibles sur ce site.

L'étude V3T, financée par l'Agence Nationale de Recherche sur le Sida et les hépatites virales (ANRS) et Santé Publique France, est réalisée par le laboratoire de recherche de l'Etablissement Public de Santé Maison Blanche dirigé par Tim Greacen, en partenariat avec l'INSERM et les Associations Afrique Avenir et AIDES.

Les premiers résultats montrent que le mode opératoire fourni par l'Autotest VIH n'est pas compris par les personnes nées en Afrique subsaharienne

1.1.7. Travailler en réseau avec les structures de planning familial, de parents d'élèves, d'animation socio-culturelle pour promouvoir la santé sexuelle en direction des publics afro-caribéens

L'éducation à la sexualité demeure tabou dans beaucoup de familles, quel que soit le milieu social, la religion ou le pays. Cette absence d'éducation à la sexualité laisse un vide en réponse à des questions que les jeunes, peuvent se poser . Un enfant sans aucune information sexuelle provenant des sources sûres, va faire seul, ses expériences sexuelles. Les relations entre parents et enfants souffrent de toutes les influences parallèles de la société (école, cinéma, rue, télévision, associations.....). Tout ceci est facteur de nouveaux comportements et véhicule des idées qui déstabilisent l'autorité parentale traditionnellement incontestée.

Les outils d'information sur la santé sexuelle distribué par Afrique Avenir ne viennent s'opposer aux idéaux ou aux normes des parents ; il s'agit juste d'apporter les conseils pratiques qui peuvent être utilisés dans les situations quotidiennes concrètes comme la contraception.

Des réunions ont eu lieu avec La coordination nationale du planning familial et Afrique Avenir

Réunions ARCAT CEPED Afrique Avenir et Planning familial pour le partenariat avec MAKASI pour présenter les besoins en orientation des personnes.

Réunion avec l'Amicale franco africaine, association pour le développement de Ouidah, Bana Yolo, Studio mobile Gloria, Convergences, Carrefour France Afrique, Association pour le développement du Burkina

1.1.8. Etudier la faisabilité d'une veille informatique sur les différentes applications utilisées par les personnes afro-caribéennes et développer en conséquence des moyens pour investir au mieux les réseaux sociaux correspondant à ces applications afin de faire contrepoids aux informations mensongères

Rencontre Afrique Avenir - Santé publique France / 12 Juin 2017 Lucile Bluzat ,Mathieu Machet, Romain MBIRIBINDI

Problématique :

- Comment Afrique Avenir peut réagir face aux messages faux que s'envoient les individus via les médias sociaux ? (comme par exemple des messages soutenant la théorie du complot du VIH) Enjeux notamment sur :
 - o WhatsApp dans les groupes de conversations (sous forme d'images et de vidéos essentiellement)
 - o Facebook

Idées partagées :

1/ Dans un premier temps, réagir de manière pro-active sur whatsapp en contrant les idées reçues via des formats adaptés et percutant.

- Créer un groupe de travail pour la sélection des sujets à aborder et pour la réalisation des messages
 - o *Sujets évoqués comme prioritaires : théorie du complot sur l'existence du sida/VIH, liberté responsabilité nombre d'enfants, sexualités et droits sexuels vs. pédophilie, contraception, pression familiale, alimentation, autotest.*
- Exploiter les éléments disponibles chez Afrique Avenir (images, vidéos)
- Réaliser des formats en images et vidéos/GIF (mêlant visuel + texte sur une même image)
- Pré-tester les messages auprès de certaines personnes dans la cible
- Diffusion des messages dans les groupes de conversations

2/ Dans un second temps, inviter la cible à consulter la page Facebook Afrique Avenir qui deviendra à terme, leur référence fiable, sûre, face à ce type de message « idées reçues ».

- Création d'une page facebook Afrique Avenir (en conservant le nom déjà bien installé pour la cible « Afrique Avenir »)
- Organiser la page en créant des albums photos/vidéos par thématique (contraception, alimentation etc) à définir
- Création d'un calendrier éditorial qui définira les dates /périodes de diffusion des messages, quels messages et qui sera désigné comme « community manager » le jour et le lendemain du post
- Communiquer sur tous vos supports de communication la page facebook Afrique Avenir, et inciter vos partenaires à relayer cette information (exemple : Africa 1 pourrait poster sur facebook l'intervention d'Afrique Avenir en mentionnant votre page facebook).
- Animer la communauté en postant régulièrement des messages (favoriser toujours les contenus vidéos/GIF que Facebook mettra en avant dans son algorithme). Aussi, charger la vidéo sur facebook plutôt que de relayer un lien Youtube, Facebook aura tendance à favoriser une vidéo directement chargée sur facebook.
- Attention, Facebook est un des principaux leviers de communication avec la cible, mais il faut vérifier/réguler les commentaires, animer la communauté, faire vivre sa page régulièrement. Il faut également faire un suivi d'indicateurs :
 - o Quels messages suscitent le plus de réactions ? positives ou négatives ?

- o Quelle est la période la plus favorable pour telle ou telle thématique ?

La page facebook a été créée avec des documents sur les violences faites aux femmes

L'application WhatsApp est utilisée pour la vidéo tutorielle du mode d'emploi de l'Autotest VIH

1.1.8 Les tests rapides d'orientation diagnostique de l'infection par le VIH

Le dispositif nécessaire à mise en place des actions TROD comprend un camping-car et 3 barnums sur lesquels sont collés différentes affiches sur le dépistage du VIH et des totems qui rendent visibles le lieu où se déroule le dépistage. Un stand d'information.

Son installation et son démontage est la partie lourde pour réaliser les tests, elles nécessitent au moins 4 personnes et durent 2 heures



Inauguration le 29 novembre 2017 de la nouvelle unité mobile de dépistage du VIH et hépatites en présence des représentants du ministère de la santé,

Tableau 20 : Les données 2017

« Soutien aux activités de dépistage communautaire par TROD VIH, TROD VHC et autotests VIH »
 Rapport annuel de l'activité réalisée dans le cadre de la convention signée avec l'assurance maladie

N° Département : Région : ILE DE FRANCE janvier à décembre 2017

<p>Nom et adresse de la structure de prévention ou associative : AFRIQUE AVENIR 22, rue des Archives 75004 PARIS</p> <p>Téléphone : 01 42 77 41 31</p> <p>Nom du responsable :</p>	<p>Personne ayant rempli le questionnaire</p> <p>Nom :</p> <p>Fonction :</p> <p>Téléphone : 04 42 77 41 31</p> <p>Email : aafriqueavenir@gmail.com</p>
--	---

Consignes :

- Le rapport demandé lors de l'année en cours N, concerne les données de l'année précédente (soit N-1),
- Ne laisser aucune plage vide,
- Indiquer « 0 » si la donnée est nulle,
- Indiquer « ND » si la donnée existe mais n'est pas disponible ou si la donnée n'existe pas.

PERSONNEL

Nombre total de personnel participant à l'ensemble de l'activité de dépistage ➤ dont nombre de professionnels de santé..... ➤ dont nombre de non professionnels de santé.....	[__ND__] [__0__] [__14__]
RECOURS A L'INTERPRETARIAT	
Nombre total d'entretiens ayant conduit à un dépistage par TROD (VIH et/ou VHC) chez des personnes non francophones, et ayant nécessité l'utilisation d'une langue étrangère	[__53__]

➤ dont nombre d'entretiens ayant nécessité un recours à un interprète professionnel	[0]
---	-------

ACTIVITE DE DEPISTAGE PAR TROD VIH ET VHC		
	VIH	VHC
Nombre total de TROD réalisés (A1= VIH et A2=VHC)	A1= [3697]	A2= [3697]
➤ dont nombre de TROD réalisés chez des Hommes	[2478]	[2478]
➤ dont nombre de TROD réalisés chez des Femmes	[1219]	[1219]
➤ dont nombre de TROD réalisés chez des Trans	[0]	[0]
Nombre de TROD combinés (VIH + VHC) réalisés au cours d'un même entretien de dépistage	[7394]	

REPARTITION DES TROD VIH ET VHC REALISES, SELON L'AGE		
Quel est le nombre de TROD VIH et VHC réalisés chez des personnes âgées de ?	VIH	VHC
➤ Moins de 18 ans	[17]	[17]
➤ 18 ans à 24 ans	[681]	[681]
➤ 25 ans à 49 ans	[2459]	[2459]
➤ 50 ans et plus	[532]	[532]
➤ Pas de date de naissance	[8]	[8]

ANTECEDENTS DE RECOURS AU DEPISTAGE CHEZ LES PERSONNES TESTEES		
	VIH	VHC
• Nombre de TROD chez des personnes n'ayant jamais réalisé de dépistage du VIH ou du VHC au cours de leur vie (sérologie, TROD, autotest)	[876]	[1734]
• Nombre de TROD chez des personnes dont le dernier dépistage date de plus de 12 mois (sérologie, TROD, autotest)	[1423]	[0]
• Nombre de TROD chez des personnes ayant réalisé un test de dépistage dans les 12 derniers mois (sérologie, TROD, autotest)	[1355]	[0]
• Nombre de « je ne sais pas »	[43]	[950]

• Nombre de TROD chez des personnes ayant déjà réalisé au cours de leur vie un dépistage par TROD	[_ND_] [_ND_]
---	----------------------

RESULTATS POSITIFS ET ORIENTATION DES PERSONNES

Nombre total de TROD positifs (B1= VIH et B2= VHC) : <ul style="list-style-type: none"> ➤ dont nombre de personnes ayant un TROD positif mais qui connaissaient déjà leur séropositivité (détailler les raisons en commentaires). ➤ dont nombre de personnes ayant un TROD positif mais qui ne connaissaient pas leur séropositivité <ul style="list-style-type: none"> - dont nombre de TROD positifs dont on sait qu'ils ont été confirmés par sérologies classiques - pour le VHC : nombre de TROD positifs confirmés par PCR - dont nombre de TROD positifs pour lesquels on ne sait pas s'il y a eu une confirmation sérologique (ou par PCR pour le VHC) - dont nombre de TROD non confirmés par sérologies classiques (faux positifs) 	<table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 50%;">VIH</td> <td style="width: 50%;">VHC</td> </tr> <tr> <td>B1=[_25_]</td> <td></td> </tr> <tr> <td>B2=[_37_]</td> <td></td> </tr> <tr> <td>[_0_]</td> <td>[_0_]</td> </tr> <tr> <td>[_25_]</td> <td>[_11_]</td> </tr> <tr> <td>[_ND_]</td> <td></td> </tr> <tr> <td>[_ND_]</td> <td></td> </tr> <tr> <td>//////////</td> <td></td> </tr> <tr> <td>[_0_]</td> <td></td> </tr> <tr> <td>[_ND_]</td> <td></td> </tr> <tr> <td>[_ND_]</td> <td></td> </tr> <tr> <td>[_ND_]</td> <td></td> </tr> <tr> <td>[_ND_]</td> <td></td> </tr> </table>	VIH	VHC	B1 =[_25_]		B2 =[_37_]		[_0_]	[_0_]	[_25_]	[_11_]	[_ND_]		[_ND_]		//////////		[_0_]		[_ND_]		[_ND_]		[_ND_]		[_ND_]	
VIH	VHC																										
B1 =[_25_]																											
B2 =[_37_]																											
[_0_]	[_0_]																										
[_25_]	[_11_]																										
[_ND_]																											
[_ND_]																											
//////////																											
[_0_]																											
[_ND_]																											
[_ND_]																											
[_ND_]																											
[_ND_]																											
Nombre de personnes ayant un TROD positif et une prise en charge de leur infection (VIH ou VHC) dans les 3 mois suivant la date du TROD positif	<table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 50%;">VIH</td> <td style="width: 50%;">VHC</td> </tr> <tr> <td>[_ND_]</td> <td>[_ND_]</td> </tr> </table>	VIH	VHC	[_ND_]	[_ND_]																						
VIH	VHC																										
[_ND_]	[_ND_]																										
Nombre de personnes ayant un TROD positif et qui n'ont jamais réalisé de dépistage VIH ou VHC au cours de leur vie	<table style="width: 100%; border: none;"> <tr> <td style="width: 50%;">VIH</td> <td style="width: 50%;">VHC</td> </tr> <tr> <td>[_10_]</td> <td>[_19_]</td> </tr> </table>	VIH	VHC	[_10_]	[_19_]																						
VIH	VHC																										
[_10_]	[_19_]																										

REPARTITION DES TROD VIH SELON LES PUBLICS

	Nombre de TROD réalisés dans le local de la structure	➤ dont nombre de TROD positifs	Nombre de TROD réalisés au cours d'actions menées dans les lieux de vie ou locaux de partenaires	➤ dont nombre de TROD positifs
--	---	--------------------------------	--	--------------------------------

Chez les HSH	[0]	[0]	[33]	[1]
- dont nombre de Trans	[0]	[0]	[0]	[0]
Chez les personnes migrantes	[0]	[0]	[3083]	[21]
- dont nombre d'Hommes	[0]	[0]	[2117]	[12]
- dont nombre de Femmes	[1]	[0]	[966]	[9]
- dont nombre de Trans	[0]	[0]	[0]	[0]
Chez les UD et UDIV	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre d'Hommes	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Femmes	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Trans	[0]	[0]	[0]	[0]
Chez les personnes qui se prostituent	[0]	[0]	[182]	[2]
- dont nombre d'Hommes	[0]	[0]	[12]	[1]
- dont nombre de Femmes	[0]	[0]	[170]	[1]
- dont nombre de Trans	[0]	[0]	[0]	[0]
Chez autres personnes en situation de précarité	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre d'Hommes	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Femmes	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Trans	[0]	[0]	[0]	[0]
Autres publics	[1]	[0]	[613]	[4]
- dont Personnes transgenres, avec autres facteurs de risque	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont Personnes détenues	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont Hétérosexuels multipartenaires (autres que migrants)	[0]	[0]	[0]	[0]
- Autres non listés (détailler dans la partie commentaire)	[1]	[0]	[]	[0]
Totaux	[1]	[0]	[3696]	[25]

REPARTITION DES TROD VHC SELON LES PUBLICS

	Nombre de TROD réalisés dans le local de la structure	➤ dont nombre de TROD positifs	Nombre de TROD réalisés au cours d'actions menées dans les lieux de vie ou locaux de partenaires	➤ dont nombre de TROD positifs
Chez les UDIV/UD	[0]	[0]	[3]	[3]
- dont nombre d'Hommes	[0]	[0]	[3]	[3]
- dont nombre de Femmes	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Trans	[0]	[0]	[0]	[0]
Chez les personnes vivant avec le VIH (PVVIH)	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre d'Hommes	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Femmes	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Trans	[0]	[0]	[0]	[0]
Chez les personnes migrantes	[0]	[0]	[3083]	[32]
- dont nombre d'Hommes	[0]	[0]	[2117]	[28]
- dont nombre de Femmes	[0]	[0]	[966]	[4]
- dont nombre de Trans	[0]	[0]	[0]	[0]
Chez les personnes détenues	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre d'Hommes	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Femmes	[0]	[0]	[0]	[0]
- dont nombre de Trans	[0]	[0]	[0]	[0]
Chez les HSH	[0]	[0]	[33]	[1]
- dont nombre de Trans	[0]	[0]	[0]	[0]
Autres publics avec au moins un facteur de risque	[0]	[0]	[5]	[5]
- Antécédent Transfusion (avant 1992)	[0]	[0]	[0]	[0]
- Personnes en situation de précarité	[0]	[0]	[0]	[0]
- Pratiques sexuelles traumatiques (ne rentrant dans aucun des publics)	[0]	[0]	[0]	[0]
- Tatouage, Piercing	[0]	[0]	[]	[]
- Autres non listés (détailler dans la partie commentaire)	[0]	[0]	[0]	[0]
Totaux	[0]	[0]	[3088]	[37]

COMMENTAIRES SUR LES DEPISTAGES PAR TROD VIH ET VHC

Les personnes avec un TROD au VHC réactif ont été majoritairement orientées vers le Programme Parcours santé VHC pour une prise en charge rapide dans les hôpitaux suivants (hôpital Hôtel Dieu, hôpital Avicenne, hôpital Henri Mondor, hôpital Tenon, hôpital Saint Antoine, hôpital du Kremlin Bicêtre)

Les personnes avec un TROD VIH réactif ont été orientées à l'hôpital Bichat, CeGIDD Fernand Widal, CMS Ivry sur Seine, CDPS Cergy, Hôpital saint Louis, Hôpital d'Argenteuil, Centre hospitalier de Corbeil Essonne, hôpital Delafontaine

DELIVRANCE DES AUTOTESTS VIH

1- Nombre total d'autotests VIH délivrés.....	[<u>1027</u>]
2- Raisons pour lesquelles les autotests ont été délivrés :	[<u>ND</u>]
➤ Nombre de personnes exposées au VIH, avec prises de risque à répétition]
➤ Nombre de personnes réticentes à effectuer un dépistage par sérologie ou par TROD	[<u>823</u>]
➤ Nombre de personnes en situation de précarité, avec accès aux soins difficiles	[<u>116</u>]
➤ Autres : précisez : <u>Pas le temps d'attendre</u>	[<u>88</u>]
3- Répartition des autotests selon les lieux de délivrance :	
➤ Nombre d'autotests délivrés dans le local de la structure	[<u>42</u>]
➤ Nombre d'autotests délivrés au cours d'actions dans les lieux de vie ou locaux de partenaires	[<u>963</u>]
➤ Nombre d'autotests envoyés par courrier	[<u>22</u>]
4- Répartition des autotests VIH, selon les publics cibles :	
➤ Nombre d'autotests délivrés à des HSH	[<u>ND</u>]
➤ Nombre d'autotests délivrés à des personnes migrantes	[<u>1027</u>]
➤ Nombre d'autotests délivrés à des UDI et UDIV]
➤ Nombre d'autotests délivrés à des personnes qui se prostituent	
➤ Nombre d'autotests délivrés à des personnes en situation de précarité	[<u>0</u>]
➤ Nombre d'autotests délivrés à d'autres publics (détailler dans la partie commentaire)	[<u>ND</u>]
	[<u>0</u>]
5- Nombre total de retours sur les résultats d'autotests VIH.....	
➤ Dont nombre d'autotests VIH positif	[<u>0</u>]

	[__ ND __]
6- Nombre d'entretiens ayant conduit à la délivrance d'un autotest chez des personnes non francophones, ayant nécessité un recours à l'utilisation d'une langue étrangère	[__ 0 __]
➤ Dont nombre de recours à un interprète professionnel	[__ 0 __]
7- Nombre d'entretiens de délivrance d'autotests ayant nécessité une demande d'aide (manipulation, prise en charge...)	[__ 0 __]

COMMENTAIRES SUR LES AUTOTESTS VIH

Outil très mal connu car 933 personnes n'avaient jamais entendu parler de l'autotest VIH. Un effort doit être fait pour faire connaître cet outil.

Les autotests délivrés sont accompagnés des adresses des CeGIDD, dépliants autotest VIH d'Afrique Avenir et vidéo mode d'emploi envoyé par WhatsApp.

Les personnes qui ne lisent pas bien le français ont été exclues. Les vidéos du mode d'emploi en Bambara, Wolof, Lingala, Créole haïtien, Créole antillais, Swahili... sont en cours de réalisation pour ce public.

29 personnes ont demandé une deuxième lancette suite aux difficultés pour piquer les peaux dures.

Tableau 22. Matériel distribué au stand

	Préservatifs masculins		52000
	Préservatifs féminins		15000
	Gels		50000
			NOMBRES
1	HEPATITE B (Afrique Avenir)		1200
2	HEPATITE C (Afrique Avenir)		1380
5	HEPATITES VIRALES (Afrique Avenir)		520
6	TEST RAPIDE DU VIH ((Afrique Avenir)	23
8	VIRUS DU SIDA LE DEPISTAGE (Santé publique France)		423
11	LE LIVRE DES IST (Santé publique France)		800
12	TOUS ENSEMBLE AVEC KASSAV CONTRE LE SIDA (Afrique Avenir)		500
13	TOUS ENSEMBLE CHANGEONS NOS HABITUDES (Afrique Avenir, Diagonale)		200
14	ETES VOUS SURS DE TOUT SAVOIR SUR LE VIH ET LE SIDA (Santé publique France)		400
18	QUESTIONS D'ADOS (Santé publique France)		200
20	CARTES POSTALES (Afrique Avenir)		1400
21	COMMENT UTILISER LE PRESERVATIF FEMININ ? (Afrique Avenir)		750
22	ROMAN PHOTO DIVERS (Santé publique France)		200
25	ET LA SANTE ON DIT QUOI ? (Santé publique France)		3250
29	IST HOMMES – FEMMES		25



Stand démonstration pose préservatif féminin

1.1.9 Hygiène dans les salons de beauté afros

Action conduite avec le partenariat de Monsieur Pierre Barre, intervenant en Prévention des Risques Professionnels, Consultant en hygiène et sécurité pour les métiers de la beauté. Elle consiste à élaborer une méthodologie de formation sur site pour les responsables des salons de coiffure pour la mise en place des mesures d'hygiène adaptées à la réalité de chaque salon.

Apporter aux professionnels les informations nécessaires pour assurer leur propre sécurité et celle de leurs clients. Importance et intérêt de la mise en place des mesures d'hygiène dans les salons de coiffure.

Hygiène des mains avec le lavage simple des mains ou l'utilisation de solutions hydro-alcooliques.

Hygiène du matériel : désinfection du plan de travail et/ou mise en place d'un papier de protection à usage unique puis désinfection du matériel.

Hygiène des lieux avec nettoyage systématique des espaces de travail.

Diffusion d'un manuel d'hygiène pour les exploitants des salons de coiffure.

72 séances ont eu lieu dans **18** salons ont reçu la visite de l'équipe chargée hygiène dans les salons de beauté

Au cours de l'année 2017, **5** clients mystères ont été envoyé dans 12 salons de coiffure pour se faire coiffer et pour observer les mesures d'hygiène dans les salons. Seulement **5** salons semblent systématiquement respecter les règles d'hygiène, **3** ne le font pas systématiquement et **4** pas du tout

Tableau 24. Nombre des séances par département

	Etablissement	ADRESSE	Département	Nombre des séances
1	AMIGO COIFFURE	16, PASSAGE DU PRADO	75010 PARIS	4
2	NEDI COIFFURE	2 RUE VICQ D'AZUR	75010 PARIS	4
3	STAFF 1ER	8 RUE SAINT VINCENT DE PAUL	75010 PARIS	4
4	WHITNEY COIFFURE	17, SAINTE APPOLINE	75010 PARIS	4
5	BON GENIE COIFFURE	81 ROUTE DE GRIGNY	91130 RIS ORANGIS	4
6	EMILIE COIFFURE	84 RUE JEAN ARGELLY	91260 JUVISY/ORGE	4
7	HORTY COIFFURE	82 RUE JEAN ARGELLY	91260 JUVISY/ORGE	4
8	HANS COIFFURE	16, RUE CHARLES MICHELS	93200 SAINT DENIS	4
9	BEST COIFFURE	1, RUE PENEL	93200 SAINT DENIS	4
10	NEW SILLING	2, AV CHARLES DE GAULE	93270 VILLE PINTE	4
11	BAY FOSTONE	20,RUE JEAN CHARCOT	93600 AULNAYS SOUS BOIS	4
12	AFRO STAND	214, RUE ANATOLE France	93700 DRANCY	4
13	ELBITO COIFFURE	106 RUE DANIELLE CASANOVA	93200 SAINT DENIS	4
14	BM COIFFURE	14 PROMENEE VENISE GOSNAT	94200 IVRY SUR SEINE	4
15	CATHY COIFFURE	14 PROMENEE VENISE GOSNAT	94200 IVRY SUR SEINE	4
16	SIMAO COIFFURE	1, RUE JEAN LE GALLEU	94200 IVRY SUR SEINE	4
17	DOSSOU COIFFURE	33, BLV HENRI BERGSON	SARCELLES 95200	4
18	PRESTIGE COIFFURE	29, BLV HENRI BERGSON	SARCELLES 95200	4
	TOTAL			72

1.1.10 Réunions d'équipe

10 réunions d'équipe ont eu lieu en 2016 au siège de l'Association.

1.1.11 Accueil au siège de l'Association

5 personnes vivant avec le VIH sont passées au siège de l'Association en 2017. Nous sommes confrontés au quotidien à la rencontre de gens qui nous apportent différentes versions d'histoire de leur vie.

1.1.12 AfroBaromètre santé 2016

Les résultats du volet biologique de l'Afrobaromètre 2016 réalisé avec la participation d'Afrique Avenir ont été publiés par Santé publique France à l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le Sida par Santé publique France, et montrent que les prévalences observées du VIH et du VHB auprès du public des lieux d'intervention d'Afrique Avenir sont respectivement de 1,6% et 5,1%.

Le recours au dépistage apparaît insuffisant tant vis-à-vis de l'infection VIH, que vis-à-vis de l'infection VHB dont le diagnostic était méconnu par 77% des personnes porteuses de l'AgHBs.

Ces résultats encouragent les acteurs du secteur à élargir l'offre de dépistage au-delà des structures actuelles de dépistage, et à favoriser la diffusion et l'utilisation de tests rapides d'orientation diagnostique combinant dépistage du VIH et des hépatites B et C associées à une information et un counseling clairs et adaptés

1.2 Les actions ponctuelles de proximité

L'association Afrique Avenir organise de temps à autre des interventions dans d'autres lieux de vie et de sociabilité de la communauté qu'elle avait investis dans le passé.

1.2.1 Chauffeurs de taxi

Le pair éducateur de l'Association, a poursuivi en 2017 son action de sensibilisation près de ses collègues chauffeurs de taxi.

Dans le cadre de son action, il a été effectué une distribution de 3500 préservatifs masculins, 2500 gels et 300 préservatifs féminins ainsi que des supports d'informations.

1.2.2 Stade de football

Un tournoi de football a été organisé au Stade Coraza à Meaux pendant l'été 2017. Des préservatifs et des brochures d'information sur le VIH, IST et hépatites ont été distribués aux participants : (les dépliants sur le dépistage, la discrimination, les hépatites B et C, 500 préservatifs masculins, 80 préservatifs féminins)

1.2.3. Bars-Restaurants

Les ressortissants d'Afrique et des Antilles fréquentent généralement des restaurants et bars, précisément ceux tenus par des amis, des connaissances ou des compatriotes. Ces espaces qui offrent la possibilité à ceux qui les fréquentent de se rencontrer autour de la musique couleur café, et des mets et boissons « du pays » sont aussi des lieux de libération de la parole et de circulation des informations et rumeurs sur le pays et/ou le département d'origine.

Des membres de l'association Afrique Avenir se manifestent dans ces espaces dits «nganda», «maquis», ou encore «chantiers», pour la sensibilisation sur le VIH/SIDA et autres IST.

Historiquement, Afrique Avenir entretenait des partenariats avec plus d'une trentaine de restaurants africains pour des actions de proximité menées par des bénévoles.

1.2.4. Foyers

Tableau 26 : Nombre des lieux

1	RS IVRY ROUSSEAU	94200 IVRY SUR SEINE	13, rue J-J Rousseau
2	FOYER ADEF	94000 CRETEIL	5, rue Marc Seguin
3	FOYER ADEF	94380 BONNEUIL S/MARNE	91, av. de Choisy
4	FOYER ADEF	94600 CHOISY LE ROI	17, rue de la Remise aux Faisans

1.2.5 Aide à la vie quotidienne des personnes vivant avec le VIH/sida

Une aide financière accordée en 2017 à 1 personnes, 2 femmes primo arrivantes séropositives en rupture des médicaments sont venues demander

un dépannage, un rendez-vous a été pris et sont prises en charge dans un hôpital de Seine Saint Denis.

1.2.6 Orientations vers les centres médico sociaux de la Ville de Paris

2 personnes souffrant d'autres pathologies que le VIH/Sida ont été orientées vers ces centres.

1.2.7 Appels téléphoniques

Les appels reçus en 2016 concernent 4 motifs principaux :

Appels du public avec une demande relative au VIH/sida : besoin d'information, demande d'aide, besoin de matériel de prévention (demande d'information sur le VIH/Sida et sur les activités d'Afrique Avenir, demande d'outils de prévention, demande d'aide financière.)

Appels de partenaires et professionnels : informations inter associatives, demande de partenariat, appels de partenaires institutionnels et autres.

Appels internes aux équipes d'Afrique Avenir : appels en lien avec les actions de proximité, propositions de bénévolat, demandes de stage.

Divers

1.2.8 Campagne dépistage cancers

La promotion du dépistage passe par l'information sur les avancées thérapeutiques et les bénéfices d'un diagnostic précoce. Le cancer est souvent perçu par la majorité des personnes interviewées comme une maladie mortelle, pour laquelle les soins sont inefficaces. Or l'on sait aujourd'hui que de nombreux cancers sont guérissables quand ils sont diagnostiqués de façon précoce. Il s'agit donc de lutter contre l'image d'une finalité inéluctable du cancer

Lieux	Nombre d'interventions	Nombre échanges	Dépliants cancer colorectal	Dépliants cancer du sein	Dépliants cancer col utérus
Gare de Saint Denis (93)	7	425	800	1000	1000
Place Agora Evry (91)	3	72	300	500	500
Gare de Sarcelles	2				
Château Rouge (75)	8	400	1500	1500	1500
TOTAL	20	897	2600	3000	3000

1.2.9 Animation au CDPS Montreuil

Sensibilisation sur les modes de transmission de l'hépatite B et l'hépatite C à partir de la nouvelle mallette d'Afrique Avenir.

Nombre d'intervention: 3

Nombre des personnes rencontrées: 8 hommes

Nombre des personnes orientées vers le dépistage: 1

Les personnes sont curieuses pour savoir à quoi sert cet outil. Ce qui a permis les échanges.

Les personnes rencontrées ne savaient pas que l'hépatite B peut être transmise par voie sexuelle.

Les personnes découvrent l'aspect d'un foie normal et d'un foie malade et 5 personnes ont posé la question à quoi sert le foie

1 personne affirme avoir été vaccinée contre l'hépatite B

Réprobation des UDI :1 personne

Supports d'information

- 15 préservatifs masculins distribués
- 10 dépliant hépatite B et 5 dépliant hépatite C (Afrique Avenir distribués)
- 10 calendriers 2017 (Afrique Avenir) laissés à l'accueil
- 100 dépliant PrEP (Afrique Avenir CRIPS) laissés à l'accueil

Partie 2 : Les actions de visibilité et les événements

2.1 Journée mondiale de lutte contre le sida

Stand hôpital Bichat



Stand hôpital Tenon



Stand Mairie de Montreuil

Matériel distribué sur les 3 stands
130 livrets : Tout ce que vous avez voulu savoir sur le sida
50 préservatifs féminins et modes d'emploi
20 magazines Et la santé on dit quoi ?



650 préservatifs masculins
283 tototest VIH, dépliants, adresses de CeGIDD

2.2 Animation stand prévention information pour la promotion du dépistage pendant la soirée Afrika Break organisée par Vers Paris sans sida



Date : 12 octobre 2017

Lieu : LA BELLEVILOISE 19-21 Rue Boyer, 75020

Nombre des personnes présentes à la soirée : 600 50% hommes et 50% femmes

Nombre d'intervenants Afrique Avenir : 5

Nombre d'intervenants VPSS : 1

Matériel :

Nombre de préservatifs féminins distribués : 125

Nombre de préservatifs masculins distribués : 280

Nombre de dépliants dépistages CRIPS : 30

Nombre d'autotests VIH distribués aux personnes qui acceptent de laisser leur contact :

Afrique Avenir a distribué 147 autotests à 130 personnes ayant une moyenne d'âge de 37 ans.

76 femmes, ayant un âge moyen de 35 ans, et 54 hommes, ayant un âge moyen de 40 ans, ont bénéficié de ce matériel.

Sur les 130 bénéficiaires, 49 connaissaient l'autotest et 6 personnes avaient déjà eu à en faire l'utilisation.

L'autotest était accompagné des adresses de CeGIDD partenaires d'Afrique Avenir, du dépliant Autotest VIH Afrique Avenir et cartes de VPSS

La vidéo autotest VIH de réalisation de l'autotest a été envoyée par WhatsApp

2.6 Production d'outils spécifiques

Si Afrique Avenir utilise très largement les outils produits par d'autres structures et institutions – voire se fait le relais de la diffusion de ces documents, - cf. plus bas, l'Association est aussi amenée à produire ses propres outils d'information, qui répondent aux besoins qu'elle a pu identifier sur le terrain et qui sont intégrés à ses stratégies d'actions de proximité.

2.6.1 Production du Calendrier 2018

Le calendrier 2017 porte sur la thématique : droits sexuels

Janvier

Tous les hommes comme toutes les femmes naissent libres, et égaux/égales en droits. Ils doivent donc bénéficier à égalité d'une protection contre toutes les discriminations liées à la sexualité, au sexe ou au genre. (Serena WILLIAMS, championne de tennis)

Février

La sexualité n'est ni un tabou, ni une honte. En famille, entre amis, avec des professionnels de santé, parlons-en pour ne pas rester dans l'ignorance. (Abderrhmane Sissako, Cinéaste)

Mars

Personne ne doit subir des coutumes, pratiques ou traditions qui portent préjudice pour sa santé. Par exemple, nulle ne doit subir des mutilations génitales, ni le mariage ni les relations sexuelles forcés ou précoces.

> En France, la loi protège les femmes et les enfants contre l'excision et les mariages forcés ou précoces. (Lady NGO MANG EPESSE, chercheuse en droits des Femmes et productrice sur TéléSud)

Avril

La sexualité peut permettre d'avoir des enfants, de transmettre de l'affection et de ressentir du plaisir. La sexualité (Vivianne Etienne, artiste musicienne)

Mai

Le respect de l'autre et le consentement réciproque sont la clé d'une sexualité épanouie. (Aissata THIAM, animatrice Radio Africa n°1)

Juin

Toute personne a le droit à une sexualité sûre et satisfaisante. (Reine-Esther BEDEYANGARO, Miss Centrafrique France)

Juillet

Nul ne peut être traité de manière différente ou injuste en raison de sa sexualité, de son sexe ou de son genre. Desmond TUTU, Archevêque Sud Africain, Prix Nobel de la paix en 1984

Aout

Chaque couple a le droit de choisir quand faire un enfant et combien en avoir. Pour cela, le couple doit avoir accès à l'information pour choisir des méthodes contraceptives qui permettent d'éviter une grossesse non désirée. (Richard EPESSE, Artiste musicien, Expert en développement social)

Septembre

Toute forme de violence à l'égard des femmes même dans un couple, est indigne d'un homme qui se respecte . Particulièrement les rapports sexuels non désirés ou forcés (Christiane TAUBIRA, Députée de Guyane)

Octobre

L'accès à l'information et à la prévention est un droit pour toute personne. Chaque femme en âge d'avoir un enfant doit avoir des réponses sur les sujets suivants : une grossesse sans complication, un enfant en bonne santé, une contraception adaptée, l'interruption volontaire de la grossesse médicalisée. (Professeur Thierry TROUSSIER, *Responsable - Chaire UNESCO Santé sexuelle & Droits humains*

Chef du Pôle Universitaire Santé sexuelle, sexologie et Droits humains, Université Paris Diderot

Novembre

Toute personne, en particulier les jeunes de moins de 18 ans, doit être protégée contre toute les formes d'inceste, en particulier l'exploitation sexuelle. Toute personne, en particulier les jeunes de moins de 18 ans, doit être protégée contre toute forme d'exploitation, en particulier l'exploitation sexuelle. (Queen ETEME, artiste musicienne)

Décembre

Toute personne a le droit d'exiger des relations sexuelles sans risque , en l'occurrence les femmes, afin de ne pas avoir à subir une grossesse non désirée et des infections sexuellement transmissibles, VIH/sida et hépatites virales inclus. (Dr Amelie GUIHOT, infectiologue Hôpital Pitié Salpêtrière Paris)

2.6.2 Réédition des dépliants sur hépatite B, hépatite C , affiche TROD, Production du dépliant autotest VIH

2.6.3 Production dépliants et affichettes sur la PrEP en partenariat avec le CRIPS

2.6.4 Production des dépliants sur l'entretien de sextoys

2.6.5 Production des dépliants sur les risques sexuels au cours de la fellation est en cours

3.2 Diffusion du magazine « Et la santé, on dit quoi ? »



Les compétences d'Afrique Avenir en matière de diffusion d'outils de prévention et d'éducation à la santé en direction de la communauté s'appuient sur une expérience déjà ancienne (exemple : diffusion du roman-photo Magazine Amina avec Afrique Avenir et du roman-photo « La Menace » à grande échelle au début des années 2002).

3 numéros du magazine ont ainsi été diffusés en 2017, à raison de 160 000 exemplaires par numéro. Cette activité est extrêmement prenante : manutention de 7 tonnes de matériel, gestion et suivi des stocks, établissement d'un plan de diffusion (généralement sur une période d'un mois), envoi de 1000 lettres de présentation du magazine aux points de diffusion, suivi des 2.000 points de diffusion sur le territoire

national (commerces africains et associations).

En Ile-de-France, les magazines sont directement diffusés par Afrique Avenir sur les sites tandis que, pour la province, les magazines sont envoyés par colis postaux. Cette opération nécessite chaque fois le recrutement de 4 à 5 personnes en CDD et plusieurs relais qui viennent compléter l'équipe d'Afrique Avenir.

Habitué aux magazines gratuits de publicité et de potins, le public fréquentant nos lieux de diffusion a fini par adopter le magazine d'information générale sur la santé. Le public y a adhéré pour plusieurs raisons :

1. La présentation attrayante du magazine
2. La diversité des thèmes sur la santé
3. La clarté des textes
4. Le roman-photo inclus

Partie 3 : Les autres activités de l'association

3.1 Rencontres associatives et institutionnelles

- **COREVIH**

Afrique Avenir participe régulièrement aux réunions de la COREVIH Nord et COREVIH Est

Afrique Avenir est intervenu au colloque santé et vulnérabilité sexuelle chez les migrants organisé par le Corevih Ile-de-France Est, en partenariat avec le CRIPS.

Lieu : Mairie du Xe arrondissement de Paris

Date: le 23 novembre 2017

- **Etat**

L'association est identifiée par le ministère de la Santé comme un des principaux acteurs de la lutte contre le VIH/sida, IST & hépatites en direction de la communauté afro-caribéenne vivant en France. A ce titre, ses représentants participent régulièrement aux réunions institutionnelles et stratégiques organisées par le ministère ou Santé publique France.

1. Participation au comité de Pilotage de la stratégie Nationale de Santé Sexuelle.
2. Participation aux réunions du comité technique régional CeGIDD de l'ARS Ile de France
3. Participation aux réunions de travail de Suivi du déploiement de la PrEP en Ile de France-
4. Participation au groupe de travail dépistage hors les murs de l'ARS Ile de France

- **IAS 2017**

La 9^e conférence scientifique sur le VIH (IAS 2017) est organisée par l'International AIDS Society (IAS) et l'ANRS du 23 au 26 juillet 2017 à Paris. Toutes les disciplines scientifiques y sont représentées : la recherche fondamentale, clinique, en prévention, la recherche opérationnelle et en santé publique. Plus de 5000 personnes sont attendues à cette conférence : des représentants associatifs, des responsables d'organismes de recherche et d'organisations internationales, des industriels

La participation d'Afrique Avenir a été marquée par:

La présentation d'un poster sur les caractéristiques socio démographiques des personnes originaires d'Afrique subsaharienne et des Caraïbes qui sont dépistées dans l'Unité mobile de dépistage du VIH et hépatites d'Afrique Avenir

La visite d'une dizaine des délégués à cette conférence de l'Unité mobile de dépistage du VIH et hépatites d'Afrique Avenir à la sortie du métro Marcadet.



- **Présentation de l'ouvrage Parcours**
Participation à la conférence de presse donnée à l'occasion de la parution de l'ouvrage « PARCOURS : Parcours de vie et santé des Africains immigrés en France », aux Eds La Découverte a eu lieu le Jeudi 11 Juillet 2017 consacrés à la santé des migrants d'origine Africaine.
- **Participation aux réunions du comité stratégique de Vers Paris sans sida**
- **Participation aux réunions de 2 groupes de travail PrEP migrants de Bichat et Pitié salpêtrière**

- **Intervention à la table ronde organisée par AIDES sur de la santé sexuelle des Noirs HSH en France le 20 mai 2017 au Centre international Maurice Ravel 75012 Paris.**

3.2 Formations internes

Aucune formation réalisée en 2017 à cause des réunions internes pour la mise en place des nouvelles activités

3.3 Vie associative

Les salariés, bénévoles et membres du conseil d'administration de l'Association ont participé au mois de janvier au séminaire du lancement du projet associatif d'Afrique Avenir.

WEPED1405

Afro-Caribbean community HIV rapid testing in France: an opportunity for untested population?

P. Piron¹, F. Llmoust¹, R. Mbiribind¹, N. Lydié¹
¹ Santé publique France, Saint Maurice, France – ² Association Afrique Avenir, Paris, France

Background and objectives

- Community-based HIV testing initiatives has been launched in France since 2010. They target most-at-risk populations, including the Afro-Caribbean community and people who have never been tested.
- We aimed to evaluate how a mobile programme promoting and offering rapid HIV testing in outdoor can attract untested persons.

Methods

- Afrique Avenir offers free and anonymous rapid HIV testing in the Paris metropolitan area to the Afro-Caribbean community.
- The van is always located near railway stations, markets and streets with high pedestrian traffic.
- For each participant, an anonymous questionnaire about sociodemographic characteristics, sexual behaviour and history of HIV testing is completed.
- After the counselling, the HIV test is performed by taking a capillary blood sample from the tip of a finger.
- People with reactive results are referred to healthcare centres to have a confirmative test.



Statistical analysis

- Characteristics between untested and already tested persons were compared by Chi-squared or Fisher tests for qualitative variables and by t-tests for quantitative variables.
- Logistic regression model has been used to analyse factors associated with being tested for the first time.
- All analyses were stratified by sex and were conducted using STATA 13.

Results

In 2014 and 2015, the programme served 6565 persons:

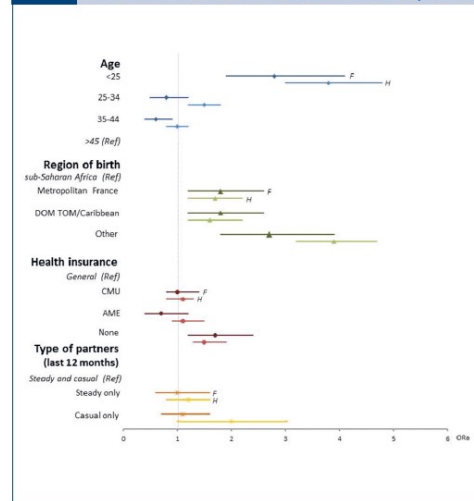
- 70% were men;
- Mean age: 35 years;
- 58% were born in sub-Saharan Africa;
- 19% had no health insurance;
- 4% declared having had same sex partner;
- More men than women declared two partners or more in the last 12 months (64% vs 30%);
- 16% of men and women declared to have never used condom with casual partner in the last 12 months.



HIV testing

- 28% of the participants had never undergone an HIV test before, more men (30%) than women (23%).
- First-time testers declared more often to have decided to be tested when they passed by the mobile unit.
- Factors associated with being tested for the first time is illustrated in figure 1:
 - age <25 years for women and under 34 years for men;
 - born outside sub-Saharan Africa for both;
 - lack of health insurance for both;
 - having had only relationship with casual partners in the last year for men.

FIGURE 1 ADJUSTED ASSOCIATION WITH FIRST TIME TESTED FOR HIV AMONG PARTICIPANTS IN A STREET-BASED RAPID HIV TESTING PROGRAMME IN PARIS AREA (2014-2015)



HIV positive rate

- Among the 6565 participants, 40 were positive (0,61%):
 - 22 were men;
 - 30 were born in sub-Saharan Africa;
 - 16 had no health insurance;
 - 16 were first-time testers.

Conclusion

- This street-based outreach rapid testing programme attracted a substantial number of persons who have never been tested.
- It increases access to HIV testing by persons unaware of their HIV serostatus and particularly those without health insurance.
- It highlights the necessity to offer attractive, accessible and convenient testing locations, in addition to conventional healthcare settings.



VIH/SIDA : la stigmatisation ne recule pas

[29 septembre 2017 - 15h50]



Malgré les nombreux progrès accomplis dans la lutte contre l'épidémie du VIH/SIDA, un fléau perdure partout dans le monde : la stigmatisation. Celle-ci est d'autant plus forte sur les séropositifs homosexuels. Une situation qui désole les associations militantes. Le point avec Romain Mbiribindi, membre de l'association [Afrique Avenir](#).

Romain Mbiribindi travaille au sein de [l'association Afrique Avenir](#) depuis sa création en 1992. « A l'époque, nous œuvrions en faveur de l'amélioration de la santé des [populations d'origine africaine en France](#). Mais rapidement le SIDA est devenu notre priorité », raconte-t-il. Et pour cause, l'épidémie mortelle tuait beaucoup dans cette population.

Depuis plusieurs années heureusement, les traitements antirétroviraux permettent aux patients de vivre normalement et d'avoir une espérance de vie équivalente à celle des séronégatifs. Un progrès considérable qui s'est révélé être « un levier très puissant pour faire de la prévention », souligne Romain Mbiribindi.

Les limites de la prévention ?

C'est sur le terrain qu'œuvrent les bénévoles de l'association. « Dans les discothèques, les salons de coiffure, les lieux de fêtes où se réunissent les personnes originaires d'Afrique ou des Antilles », précise-t-il. Ils leur proposent information, conseil et dépistage sur place avec les Tests Rapides d'Orientation Diagnostique ([TROD](#)). Leur travail a porté ses fruits et la situation est bien meilleure que dans les années 1990. « Les gens acceptent de réaliser le test alors qu'ils ne voulaient même pas en entendre parler il y a 20 ans », rappelle Romain Mbiribindi.



Pourtant, malgré toutes ces améliorations, la stigmatisation des séropositifs perdure. En la matière, « il n'y a pas de progrès », assure-t-il même. Et pour les [homosexuels](#), « la peine est double car ils sont stigmatisés pour les deux raisons ».

Indétectable = zéro contamination

Un séropositif dont la charge virale est indétectable grâce à son traitement antirétroviral ne risque plus de transmettre le virus. C'est désormais confirmé scientifiquement. Mais « cette information est difficile à faire passer », se désole Romain Mbiribindi. « Certains médecins ne le disent même pas à leurs patients. »

Au cours de la conférence internationale sur le VIH de l'IAS qui s'est tenue en juillet 2017 à Paris, le Pr Anthony Fauci, directeur du [National Institute of Allergy and Infectious Diseases](#) (NIAID) américain, a pourtant bien rappelé que « le risque de transmission sous traitement était négligeable ». Le Pr Jean-François Delfraissy, co-organisateur de la conférence se désolait également lors de cette rencontre internationale : « nous avons raté quelque chose en matière de lutte contre le VIH puisque la stigmatisation perdure autant ». Or dans le monde, « la stigmatisation comme la criminalisation rendent difficiles d'atteindre [l'objectif de 90-90-90](#) fixé par l'OMS », rappelait de son côté le Pr Michel Kazatchkine, autre grand spécialiste du SIDA.

Alors, comment faire pour convaincre ? « Sensibiliser et informer, sans cesse », martèle Romain Mbiribindi.

Source: interview de Romain Mbiribindi, 4 septembre 2017 – conférence internationale sur le VIH de l'IAS, juillet 2017

Rubriques: A la une

 **Vous êtes journaliste ? Obtenez plus d'informations en vous abonnant sur notre site professionnel**
agence-destinationsante.com